

anxa
87-B
4939

THE
MASTERPIECES
OF
VERSAILLES



GUSTAVE GEFFROY

2/6



11.

U. ^HB

~~11.~~

THE MASTERPIECES OF
VERSAILLES

THE
MASTERPIECES
OF
VERSAILLES

BY
GUSTAVE GEFFROY

WITH ILLUSTRATIONS SHOWING THE PRINCIPAL
ASPECTS OF THE PALACE, THE TRIANONS,
THE GARDENS, AND THE PAINTINGS
AND SCULPTURES OF THE MUSEUMS.



NILSSON & CO.
LONDON.



Digitized by the Internet Archive
in 2015



Les Grandes Eaux.

The Great Fountains.

HISTOIRE DE VERSAILLES



A part quelques grandes cités antiques, sorties, dit-on, tout d'une pièce du cerveau d'un satrape, d'une reine, ou d'un architecte de génie; à part quelques villes du Nouveau Monde, qui semblent coulées dans un moule gigantesque aux divisions uniformes, — les agglomérations d'hommes se forment d'ordinaire autour d'un petit groupe d'habitations. On s'élève de la hutte à la maison, aux édifices publics, aux palais.

L'histoire de Versailles est contraire.

THE HISTORY OF VERSAILLES



With the exception of certain great cities of antiquity which issued, we are told, in their entirety from the brain of some satrap, queen, or architect of genius; or again, of certain towns of the New World, which seem to have been cast in some gigantic mould with uniform divisions, agglomerations of men are generally formed around some small group of dwellings. Mankind rises from the hut to the house, to the public building, to the palace.



Statue de Louis XIV dans la Cour d'honneur.
Statue of Louis XIV in the Grand Courtyard.

Un château d'abord, une ville après. Mais les dépendances, les communs d'un château, d'un palais, ne sont ni une ville ni un village. Le plan de la *ville* de Versailles est arrêté par Louis XIV en 1670, et c'est en 1787 seulement, sous Louis XVI, que l'établissement d'une municipalité lui donne une existence indépendante.

En 1802, Napoléon crée un évêché à Versailles, pour achever de lui donner son existence officielle.

Aussi, la croissance de cette cité paradoxale s'est-elle ressentie de sa jeunesse contrariée et du reflux de sa



Statue de Hoche sur la place Hoche.
Statue of Hoche on the Place Hoche.

The history of Versailles is the antithesis of such a development.

A palace first, and then a town. But the dependencies and out-buildings of a palace are neither a town nor a village. The plan of the town of Versailles was made by Louis XIV in 1670, and it was not until 1787, under Louis XVI, that the foundation of a municipality gave it an independent existence.

In 1802, Napoleon created a bishopric at Versailles, to crown its official importance.

Thus the growth of this paradoxical

sève. Ce n'est pas vers l'Ouest, comme Paris, mais vers le Nord, autour de l'église Notre-Dame, que le Grand Roi la pousse d'abord. Louis XV l'étend vers le Sud : c'est la paroisse Saint-Louis. Il reste à Louis XVI l'un des quatre points cardinaux, puisque la direction du mouvement habituel est à jamais interdite par la masse auguste du château et des jardins. C'est donc à l'Est que se forment les quartiers de Saint-Symphorien et de Montreuil.

Versailles n'a eu longtemps d'autre animation, d'autre gaieté, d'autre vie que celle de la Cour, — vie d'échos et de reflets, en apparence, et en réalité, inquiète et étouffée, avec des fureurs et des débraillements secrets. Conçue par Louis, XIII entre deux migraines,

city shows traces of its checkered youth and of the reflux of its sap.

Not westward, like Paris, but northward, around the church of Notre-Dame, did Louis XIV direct it at first. Louis XV extended it southward, forming the parish of St. Louis. Only one of the cardinal points was left for Louis XVI, for the customary trend of expansion was checked for ever by the stately mass of the palace and its gardens. It was therefore on the east that the quarters of Saint Symphorien and Montreuil sprang up.

For long, Versailles had no animation, no gaiety, no life, apart from that of the court, — a life of echoes and reflections, apparently, but in reality, of uneasiness and repression, with secret furies and frenzies. Conceived



Rue Hoche. Église Saint-Louis.

Rue Hoche. Church of Saint-Louis.

cette vie de Versailles a subi plus tard l'influence de l'ennui royal, l'ennui majestueux et olympien de Louis XIV, traîné sans guérison à Trianon et à Marly.

Puis, ce sont les bâillements féroces de Louis XV, à peine assourdis par les capitons de soie des petits appartements.

Sous Louis XVI, la voix grêle, un peu tremblante, des musettes, couverte par les grondements sourds de l'orage prochain.

Soudain, dans un nuage de poussière, sur cette route triomphale des courtisans, des traitants et des commis, la Révolution est arrivée comme un cyclone, et s'est retirée emmenant avec elle prisonnière, déjà morte, la Monarchie.

Le bruit des carrosses, des tambours et des cuisines s'est éteint. Au Jeu de Paume, une explosion a fait trembler le sol jusqu'aux frontières et par delà. Puis, plus rien. La ville silencieuse, assoupie, prostrée, végète durant deux générations d'hommes auprès des ruines de la Royauté, jusqu'à l'heure

by Louis XIII between two headaches, the life of Versailles afterwards felt the influence of royal *ennui*, the majestic and Olympian *ennui* of Louis XIV, which neither Trianon nor Marly could cure.

This was followed by the monstrous yawns of Louis XV, barely

stifled by the silken paaning of the Petits Appartements. Under Louis XVI, the shrill and somewhat quavering voice of bag-pipes, muffled by the sullen mutterings of the gathering storm.

Suddenly, a cloud of dust arises on this triumphal way of courtiers, contractors and clerks; the Revolution has arrived like a cyclone, and has gone its

way, carrying with it the captive Monarchy, already dead.

The clatter of coaches, drums and kitchens has died away. In the Tennis Court, an explosion has shaken the soil to the frontiers, and beyond them. The town, silent, exhausted, prostrate, vegetates for two generations beside the ruins of Royalty, until the sinister awakening hour



L'Hôpital Militaire.

The Military Hospital.

sinistre du réveil, de l'épilogue : l'occupation allemande.

Le Grand Roi a arrêté les plans de Versailles en 1670 : deux siècles après, exactement, en 1870, Guillaume I^{er} s'y fait couronner empereur allemand.

Neuf souverains français ont travaillé pendant deux cents ans à planter le décor de cette apothéose.

Pour bien connaître l'existence de Versailles, sous Louis XIV et sous Louis XV, il faut lire Saint-Simon, le récit violent, colère et triste de ses *Mémoires*, chef-d'œuvre d'historien et chef-d'œuvre d'écrivain, admirable de langage, de trouvailles d'expressions, de mots drus, sculptés, colorés d'une main d'artiste instinctif. — Et il faut lire aussi Dangeau, l'historiographe bête, après l'historien sévère.

Versailles a maintenant la gaieté discrète d'une veuve consolée. Elle montre en souriant les épaves de sa splendeur passée, ses bijoux : les hôtels de Noailles, de Condé, de Richelieu, de Saint-Simon. Sa coquetterie se plaît

of the epilogue : the German occupation.

The Great King made the plans of Versailles in 1670; two centuries later, in 1870, William I was crowned Emperor of Germany there.

Nine French sovereigns laboured for two hundred years to provide the background for this apotheosis.

To learn the history of Versailles under Louis XIV and Louis XV, we must read Saint Simon, must study the fierce, indignant, melancholy pages of his *Mémoires*, that masterpiece of history and of literature, admirable for its language, its happy turns of expression, its harsh,

sculpturesque words, coloured by the hand of an instinctive artist. And then we must read Dangeau, the smug historiographer after the severe historian.

Versailles has now the discreet gaiety of a widow who has found consolation. Smiling, she shows the relics of her ancient splendour, her jewels, the mansions of Noailles, Condé, Richelieu and Saint Simon.



*Bassin du Grand Triomphe.
Fountain of the Grand Triump.*

aux contrastes. Elle porte à son corsage ouvert l'image rayonnante du Roi-Soleil et le profil républicain de Hoche. Cette honnête et aimable veuve rougirait si un malotru lui demandait à voir l'emplacement du Parc-aux-Cerfs.

Et les foules qui viennent s'ébattre là le dimanche, regarder, toucher tant de reliques, n'ont pas le rire sonore, ni la joie débridée. On se promène à Versailles autrement que dans les bois de Clamart, ou même dans le parc de Saint-Cloud. Ce n'est pas la nature comme partout. On a la sensation, dans ce jardin bien taillé, de l'étiquette et de la solennité. C'est toujours une visite de cérémonie.

Her coquetry delights in contrasts. She decks her open bodice with the radiant image of the Roi Soleil, and the Republican profile of Hoche. This virtuous and amiable widow would blush if some ill-bred person should ask to see the site of the Parc aux Cerfs.

Even the crowds who come to frolic here on Sundays, to handle and look at all the relics, do not laugh loudly, or show a riotous gaiety. Visitors to Versailles behave differently to the frequenters of Clamart or even of Saint Cloud. Nature here has a special aspect. In these trim gardens there is a sense of etiquette and solemnity. The visits we pay here are always visits of ceremony.



La foule, le dimanche, aux Bains d'Apollon.

A Sunday crowd at the Baths of Apollo.



LE BRUN. — *Détail du plafond de la galerie des Glaces.*

LE BRUN. — *Fragment of painted ceiling in the Gallery of Mirrors.*



La Cour d'honneur du Château.

Grand Courtyard of the Palace.

LE CHATEAU

Ce serait une belle féerie propice aux décors somptueux et aux figurations chatoyantes, celle qu'on appellerait tout court : *Versailles*.

Au prologue, le prince Souci, le mélancolique Louis XIII, erre dans une forêt, à la recherche d'un gîte. Son cheval heurte du poitrail les ronces surprises et hostiles. C'est une région

THE PALACE

A charming fairy tale, lending itself admirably to sumptuous scenery and brilliant grouping, might be written under the title : *Versailles*.

In the prologue, Prince Souci, the melancholy Louis XIII, wanders in a forest, seeking a lodging. Briars, startled and hostile, press against his horse's breast. The region is marshy,

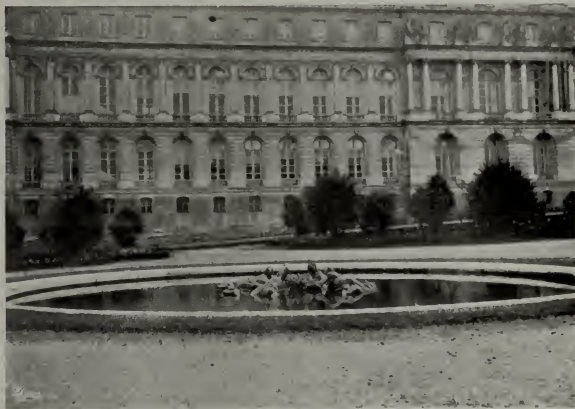


Le Château, vu des jardins.

The Palace from the Gardens.

marécageuse, farouche et désolée. Une fée survient, qui souffle à l'oreille du beau ténébreux de construire là un château. Elle en marque la place du bout de sa baguette. « Quoi! dans cette brousse! » murmure, en italien, un courtisan dédaigneux. « *Nel questa bersaglia!*... » Mais l'emplacement est déjà choisi, et le château baptisé. Il se

savage, and desolate. A fairy appears, and whispers to the moody gallant that he should build a palace here. She indicates the spot with her wand. "What! in this thicket!" mutters a disdainful courtier, in Italian. "*Nel questa bersaglia!*" But the site is already chosen, the palace already baptised. The forest, it appears, belongs to one



Le Château, aile du Nord.

The Palace, North Wing.

trouve que la forêt appartient à un certain Gondi. On lui jette une bourse de 60.000 livres, et soudain, divers génies de l'architecture unissent leurs efforts pour faire sortir du sol l'édifice projeté. Ce sont Lemerrier, Le Vau, Salomon de Brosse.

Le prologue est terminé. La pièce commence. Dans un éblouissement de pierreries, de velours et de lumière, surgit le prince Charmant, Louis XIV

Gondi. A purse containing 60.000 livres is thrown to him, and immediately, various architectural geniuses unite to bring forth the projected building from the ground. These were Lemerrier, Le Vau, and Salomon de Brosse.

The prologue is at an end. The play begins. Prince Charming, the youthful Louis XIV, makes his appearance in a dazzle of precious stones, velvet, and radiance, attended by all

jeune, suivi de toute sa Cour et de quelques magiciens : Mansart, Robert de Cotte, Le Brun. Ici, un ballet symbolique : la Danse des Millions.

Les actes se succèdent, rapides. Une énorme coulée de bronze et d'or, charriant des blocs de marbre, se change en palais colossaux. Au milieu des fumées, dans le fracas des canons, le prince Charmant vieillit, se transforme en Roi-Soleil. Une armée de peintres et de sculpteurs, courant derrière son char, s'essouffle à fixer les épisodes de l'ascension triomphale. On voit à



*Le Château, angle nord sur le jardin.
The Palace, North Angle, overlooking the Garden.*



Chevet de la Chapelle.

Apse of the Chapel.

his Court, and by sundry magicians : Mansart, Robert de Cotte, Le Brun. A symbolic ballet is introduced here : "The Dance of the Millions".

The various acts follow in rapid succession. A molten flood of bronze and gold, whirling great blocks of marble in its course, is transformed into colossal palaces. Prince Charming grows old, and changes into Le Roi Soleil amidst the smoke of battle, and the roar of cannon. An army of painters and sculptors, running behind his cha-



Intérieur de la Chapelle.

Interior of the Chapel.



The Queen's Staircase.

L'Escalier de la Reine.



Motif de décoration de l'Escalier des Princes.

Decorative detail on the Princes' Staircase.



Salon de Diane.

The Salon of Diana.



Louis XIV's Bed-Room.

La Chambre de Louis XIV.



CIRE D'ANTOINE BENOIST. — *Louis XIV.*

l'œuvre Nocret, Bernin, Warin, Coyzevox, Coustou, Girardon, Desjardins... Perdu dans la foule, un mauvais sorcier trace et laisse au mur une effigie terrible. C'est Antoine Benoist, qui modèle en cire, d'un réalisme

WAX BUST BY ANTOINE BENOIST — *Louis XIV.*

riot, breathlessly record the episodes of his triumphal ascension.

Nocret, Bernin, Warin, Coyzevox, Coustou, Girardon, and Desjardins are of the number. Lurking in the crowd, an evil magician traces a

implacable, le visage décomposé et funèbre de Louis XIV à son déclin. Cette cire est dans la chambre du Roi, tout proche du lit de parade (non authentique), et du buste de la Duchesse de Bourgogne, qui fit sourire les dernières années de Louis XIV, avant de mourir empoisonnée. Toute cette partie du château est à Louis XIV : salon de la Paix, salon de la Guerre,

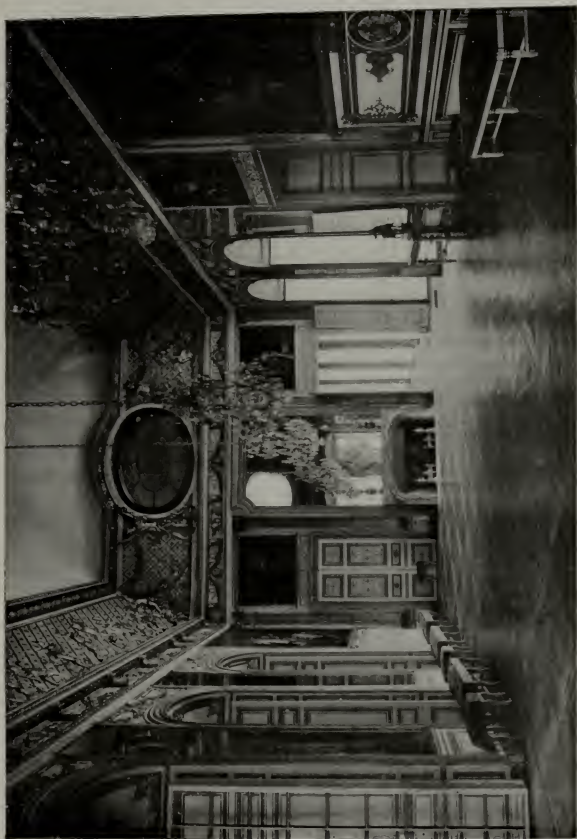


SALON DE LA PAIX. — *Peinture de Lemoine.*
SALON OF PEACE. — *Painting by Lemoine.*



SALON DE LA GUERRE. — *Louis XIV, par Coysevox.*
SALON OF WAR. — *Louis XIV, by Coysevox.*

terrible effigy on the wall. This was Antoine Benoist, who modelled the sombre, ravaged features of Louis XIV in his decay. This wax bust is in the King's bed-chamber, close to the (non-authentic) state-bed, and to the bust of the Duchess of Burgundy, who brightened the last years of Louis XIV, before her own death by poison. All this part of the palace belongs to



The (Eil)-de-Daarf.

L'Veil-de-Daarf.



Salon de Vénus.

Salon of Venus.



Salon of Hercules.

Salon d'Hercule.



COYZEVOX. — *Duchesse de Bourgogne.*

COYZEVOX. — *Duchess of Burgundy.*



Gallery of Mirrors.

Galerie des Glaces.



Cabinet du Conseil (Louis XV).

Council Room (Louis XV).

l'Œil-de-Bœuf, salon de Vénus, salon d'Hercule. Partout, le Roi, peint, sculpté, glorifié, déifié. L'apothéose suprême du règne est à la galerie des Glaces, au plafond lourd de dorures et d'allégories, aux fenêtres ouvertes sur la féerie du parc. C'est là que l'ardent soleil de la maison de Bourbon s'est couché. Et c'est là aussi que s'est levée l'aube de l'empire allemand des Hohenzollern, Guillaume 1^{er} proclamé Kaiser devant Paris bombardé et la France vaincue.

Nouveau règne, nouveau décor. Le jeune Louis XV, déguisé en prince Caprice, est mal à l'aise dans la demeure écrasante de ses aïeux. Il frappe le parquet de son talon rouge, et il en fait sortir une légion d'artistes agiles, subtils et spirituels. Artiste à sa façon, il fait ce qu'il faut pour que leur verve

Louis XIV : the Salon of Peace, the Salon of War, the Œil-de-Bœuf, the Salon of Venus, the Salon of Hercules. Everywhere the King is painted, sculptured, glorified, deified. The supreme apotheosis of his reign is the Gallery of Mirrors, its ceiling rich with gold and allegory, its windows looking out upon the fairy splendour of the Park. Here the glowing sun of the House of Bourbon set. And here too, rose that of the Hohenzollern Empire, when William I. was proclaimed Kaiser before bombarded Paris and vanquished France.

A new reign, new scenery. The young king Louis XV, as Prince Caprice, is ill at ease in the stupendous dwelling of his forefathers. He strikes the polished floor with his red heel, and evokes a legion of gifted, agile, and subtle artists. An artist himself



Cabinet of the Clock (Louis XV's Study).

Cabinet de la Pendule (Cabinet de Louis XV).



Salon de musique de M^{me} Adélaïde.

M^{me} Adélaïde's Music-Room.

ne soit pas étouffée par la majesté du lieu. On baisse un peu la rampe pendant que travaillent Gabriel, Lemoine, Antoine Vassé, Verberckt, Oppenord. On la relève pour le tableau suivant, qui est fort court.

La petite fée rustique du prologue revient. On entend des refrains champêtres. Une bouffée d'air frais, une bonne odeur de ferme, assez bien imitée, se répand sur la scène.

Dernier tableau, délicieusement brossé par Mique, Hubert Robert, Forestier. Le prince Joufflu, Louis XVI, disparaît dans une trappe où s'effondrent tous les comparses. Le palais reste debout, sombre, désert, éteint. Les lueurs sanglantes qui flambaient à ses mille fenêtres sont comme le reflet d'un coucher de soleil, ou d'un incendie lointain, qui flamboie sur Paris.

after his own fashion, he does what he can to prevent their being crushed by the majesty of the place. The footlights are lowered while Gabriel, Lemoine, Antoine, Vasse, Verberckt, Oppenord, are at work. They are turned up again for the next short tableau.

The fairy of the prologue re-appears. Rustic melodies resound. A breath of fresh air, and farmyard scents, fairly well imitated, are wafted over the stage.

The last scene, deliciously painted by Mique, Hubert Robert and Forestier. Prince Joufflu, Louis XVI, disappears through a trap door, in which all his followers are engulfed. The palace is left standing, sullen, deserted and silent. The lurid lights that flame in its thousand windows are like the reflection of a sunset, or of a distant fire, blazing over Paris.



Bassin d'Apollon.

The Fountain of Apollo.

LES JARDINS

Au Palais, la galerie des Glaces. Au Parc, les bassins, les canaux, les vases, admirables miroirs aussi, serts de frondaisons, et qui reflètent d'autres splendeurs. Et ces miroirs s'animent d'une vie propre. Aujourd'hui, ils sourient, frémissent, se pâment silencieusement sous l'œil d'un peuple de dieux. Puis, à d'autres jours, l'eau bondit, jaillit en folles gerbes, jette des pluies d'étincelles à la figure des Fleuves et des Rivières immobiles : le Rhône, la Dordogne, la Garonne, la Saône; à la face de Neptune lui-même!

On a dépensé des monceaux d'or et des milliers de vies humaines, pour amener prisonnières aux pieds du Grand Roi les masses d'eau que réclamait le génie de Le Nôtre. La Loire a résisté à Riquet, la Seine a vaincu Rennequin, l'Eure a infligé un vrai désastre à La Hire et à Vauban. On n'a triomphé qu'en cernant et saignant les

THE GARDENS

The Gallery of Mirrors in the Palace has its counterpart in the fountains, canals, and pools of the Park, themselves mirrors set in foliage; they reflect other splendours, and are animated by a life of their own. To-day, they smile, quiver or lie rapt under the gaze of a race of gods. To-morrow, their waters will be leaping into the air, bursting into wild spray, and casting their showers of sparks into the faces of motionless rivers and streams: the Rhône, the Dordogne, the Garonne, the Saône, even into that of Neptune himself.

Mountains of money and thousands of human lives were spent in bringing prisoner to the feet of the Great King the volumes of water requisitioned by Le Nôtre's genius. The Loire bid defiance to Riquet, the Seine vanquished Rennequin, the Eure brought disaster upon La Hire and Vauban.



Le Bain de Diane.

Diana's Bath.

étangs du voisinage. Puis, il s'est agi de partager et lotir le butin. Devant le château : les bassins de Latone et d'Apollon, le Grand Canal. A gauche : la pièce d'eau des Suisses, les bassins

They conquered only by investing and draining all the ponds of the neighbourhood.

After this, the booty had to be divided and distributed. In front of



Le Parterre du Nord.

The North Terrace.



TUBI. — *Vase de la Paix.*

TUBI. — *The Vase of Peace.*



Terrasse de l'Orangerie.

The Terrace of the Orangery.

de Saturne et de Bacchus. A droite, l'allée d'Eau, les bassins du Dragon, de Neptune, d'Encelade, de Flore, de Cérés. Les arbres du parc, alignés dans une majestueuse parade, semblent

the Palace, the fountains of Latona and Apollo, and the great Canal. To the left: the Lake of the Suisses, the fountains of Saturn and of Bacchus. To the right, those of the Dragon, of



Le Jardin du Roi.

The King's Garden.



MANSART. — *L'Orangerie.*

MANSART. — *The Orangery.*



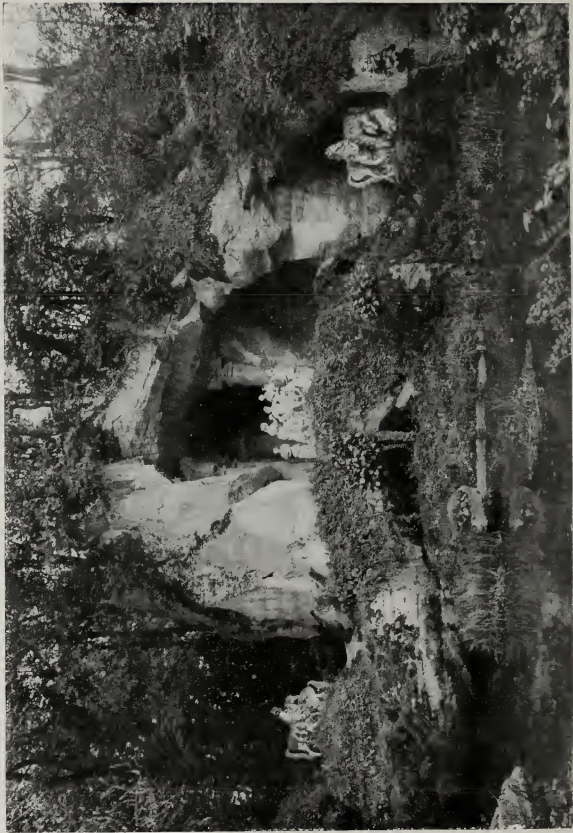
TUBLI. — *Le Rhône.*

TUBLI. — *The Rhône.*



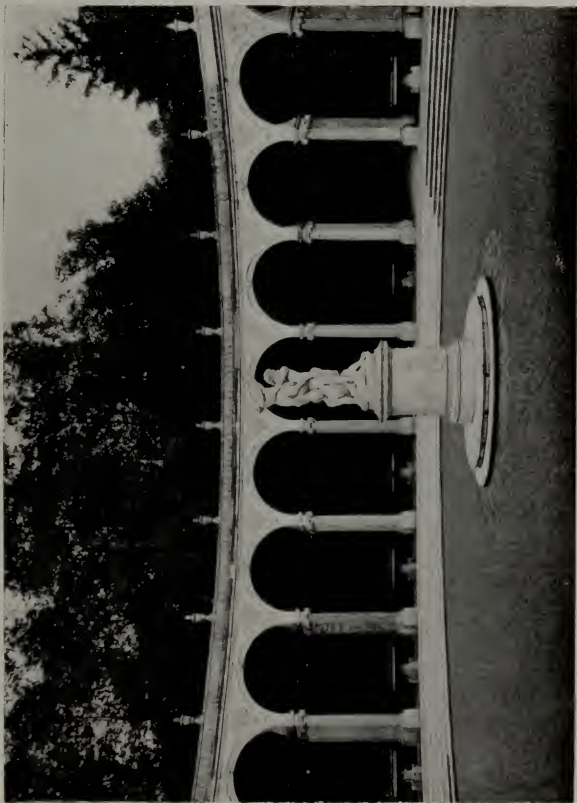
COZZEVON. — *The Dordogne.*

COZZEVON — *La Dordogne.*



Apollo's Baths.

Bains d'Apollon.



LA COLONNADE. — *Enlèvement de Proserpine (de Girardon).*

THE COLONNADE. — *The Rape of Proserpine (by Girardon).*



Allée d'Automne. The Alley of Autumn.



HURTRELLE. — *Faune.* HURTRELLE. — *The Faun.*



GASPARD MARSY. — *Le Point du Jour.*
GASPARD MARSY. — *Dawn.*



TUBLI. — *La France triomphante.*
TUBLI. — *France triumphant.*



Bassin d'Apollon.

The Fountain of Apollo



Bassin de Latone.

The Fountain of Latona.



Bassin de Latone.

The Fountain of Latona.



Bassin des Couronnes.

The Fountain of the Crowns.



HOUZEAU. — Cabinet des Animaux.

HOUZEAU. — The Cabinet of Animals.



Bassin du Dragon.

The Fountain of the Dragon.

placés là pour garder les eaux captives. Et les orangers sortent, aux beaux jours, de leur fastueuse caserne, pour faire aussi la haie.

Il y a par le monde des statues grelottantes et perdues dans le coin d'un musée ou la banalité d'un carrefour. Mais là, à Versailles, les Dieux habitaient le bois sacré. Il ne restait aux Keller, à Bouchardon, à Coyzevox, à Tubi, qu'à les mettre en place, de leurs mains puissantes. Le grand metteur en scène Le Brun dirigeait, créait, commandait des chefs-d'œuvre, les animait de son souffle impérieux.

Le Roi pouvait sortir du palais et descendre aux jardins, sans risquer d'y rencontrer rien qui ne fût à sa taille. Les animaux eux-mêmes ont des allures héroïques. Leurs combats sont des épopées, et leurs repos des paresseuses altières. Seul, le petit faune d'Hurtrelle enfle ses joues pour moduler sur la flûte un air ironique.

Neptune, of Enceladus, of Flora, of Ceres. The trees of the park, ranged in majestic ranks, seem to have been stationed there to guard the captive waters. And on fine days the orange-trees, too, come out of their sumptuous barracks to line the route.

Throughout the world, there are statues shivering in the corners of museums or at vulgar crossways. But at Versailles, the Gods inhabit the sacred grove. Keller, Bouchardon, Coyzevox and Tubi had but to place them with their powerful hands. Le Brun, the great stage manager, directed, created, ordered masterpieces, animating them with his imperious breath.

The King could walk in the gardens without risk of meeting anything out of harmony with himself. The very animals have a heroic air. Their conflicts are epic, their repose a haughty idleness. Hurtrelle's *Faun* alone puffs



Bassin de Flore ou du Printemps.

Fountain of Flora or of Spring.



Bassin de Bacchus ou de l'Automne.
Fountain of Bacchus or of Autumn.



Bassin de Saturne ou de l'Hiver.
Fountain of Saturn or of Winter.



BOUCHARDON. — *Enfant (Bassin de Neptune).*

BOUCHARDON. — *Child (Fountain of Neptune).*



Le Bassin de Neptune.

The Fountain of Neptune.



LEGROS. — *Vénus.*

LEGROS. -- *Vénus.*

Louis XIV vieilli et décrépît, roulant en chaise au milieu de ces merveilles radieuses de jeunesse, les enveloppant de son regard trouble, fait songer à Mazarin presque mort, contemplant une dernière fois ses beaux tableaux, « qui lui avaient coûté si cher ». C'est peut-être au retour d'une de ces promenades désenchantées que le Grand Roi jeta au feu le dossier formidable des comptes de Versailles : autodafé de un milliard!

out his cheeks to pipe an ironic tune.

Louis XIV, old and decrepit, rolled in an invalid chair among these radiant marvels of youth, and gazing at them with his dim eyes, reminds us of Mazarin at the point of death, contemplating his fine pictures "which had cost him so much". It was perhaps on his return from one of these disenchanted progresses that the King threw the Versailles accounts in to the fire: an autodafé of a billion!



BRONZE DES KELLER. — *Parterre d'eau.*
BRONZE GROUP BY THE KELLERS. — *Terrace of the Fountains.*



NOCRET. — *Louis XIV et sa famille.*

NOCRET. — *Louis XIV and his Family.*

LE MUSÉE

Voici le musée consacré sur le tard à « toutes les gloires de la France », le sanctuaire où l'image de Louis XIV rayonne dans toute sa gloire, malgré le chemin de croix qui a pour stations Hochstædt, Ramilies, Malplaquet. Nous allons voir défilèr la procession des desservants : ministres, gens de guerre, savants, artistes, poètes, et le dieu lui-même, empruntant, comme le Jupiter antique, cent visages divers pour charmer, étonner, étourdir, terroriser son peuple à genoux et ses ennemis déjà frappés d'effroi. Nous allons oublier, devant tant d'effigies majestueuses, triomphales, devant les portraits assombris et tragiques du déclin, la boutade irrévérente du roi de Prusse : « Il ne fait pas le roi aussi bien que Baron ».

THE MUSEUM

Behold the Museum, dedicated later to "all the glories of France", the sanctuary where the image of Louis XIV shines in all its effulgence, despite that *via crucis* the stations of which are Hochstædt, Ramilies, Malplaquet. We are about to see the procession of satellites defile before us : ministers, men of war and of learning, artists, poets, and the god himself, like Jupiter of old assuming a hundred different faces to charm, astonish, stupefy and strike terror into his adoring people and his trembling enemies. Before the long array of majestic effigies, before the sombre and tragic portraits of the decadence, we shall forget the King of Prussia's irreverent quip : "He doesn't act the king as well as Baron".



CORNEILLE DE LYON. — *Marguerite de Valois.*
CORNEILLE OF LYONS. — *Marguerite de Valois.*



Tombeau de Diane de Poitiers.
Tomb of Diane de Poitiers.

Avant d'entrer chez Louis XIV, saluons les personnages discrets et fins de la collection Gaignières : Guillaume Budé qui médite, et Marguerite de Valois qui rêve. Au rez-de-chaussée, nous trouverons Diane de Poitiers, dont le sourire s'est éteint dans la grave compagnie des Gondi, des Michel de l'Hospital et de divers connétables et cardinaux. Un petit Louis XIII, d'un

Before we enter the presence of Louis XIV, let us make our bow to the subtle and discreet personages of the Gaignières collection: Guillaume Bude, meditating, and Marguerite de Valois dreaming. On the ground-floor, we shall find Diane de Poitiers, whose smile has died away in the grave company of the Gondis, Michel de l'Hospital, and divers constables and



ÉCOLE FRANÇAISE DU XVI^e SIÈCLE. — *Guillaume Budé.*
FRENCH SCHOOL OF THE XVIth CENTURY. — *Guillaume Budé.*



PEINTRE INCONNU. — *Louis XIII enfant.*
UNKNOWN PAINTER. — *Louis XIII as a Child.*

peintre inconnu, se dresse sur son cheval caparaçonné.

Nous touchons enfin aux premières marches de l'autel du Grand Roi. Voici le petit Louis au maillet : le cordon bleu au cou, c'est déjà Louis le Grand. Peint par Testelin, il réussit du premier coup à se camper en garçonnet royal. M^{me} de Lansac, gouvernante des Enfants de France, oserait à peine lui baiser la main. Quelques courtes années se passent, et le roi monte à cheval, si jeunet encore que la Gloire de Simon Vouet se met à genoux pour le couronner. Le triomphe commence, et l'ico-



PEINTRE INCONNU. — *La Nourrice de Louis XIV.*
UNKNOWN PAINTER. — *Louis XIV's Nurse.*



LOUIS TESTELIN. — *Louis XIV enfant.*
LOUIS TESTELIN. — *Louis XIV as a Child.*

cardinals. A little Louis XIII, by an unknown painter, bestrides a caparisoned horse.

We have reached the first steps of the Great King's altar. Here is the infant Louis in swaddling clothes : the blue ribbon round his neck, he is already Louis the Great. When Testelin paints him, he succeeds at once in posing as a royal child. M^{me} de Lansac, governess of the Children of France, will hardly dare to kiss his hand. A few years later, and we see him on horseback, so youthful still that Simon Vouet's Glory must kneel to crown him. The triumph begins, and iconography runs riot. A good pupil of Le Brun's records that "imposing mediocrity" summed up by Michelet, with a masterly

nographie débordante. Un bon élève de Le Brun fixe avec une ampleur magistrale la « forte médiocrité » que précisera Michélet : il nous montre le maître majestueux, redoutable et galant, qui sait porter en même temps la peruke, la cuirasse et le jabot de dentelles.

Coyzevox, Warin, Girardon, Coustou, Desjardins, se pressent, avec des bustes, des bas-reliefs, des statues équestres, cohue de Louis XIV de toutes les manières. C'est l'auberge du « Grand Monarque ». On loge la gloire à pied et à cheval.

Marie-Thérèse est une Junon plus résignée que la



PEINTRE INCONNU.
*M^{me} de Lansac, gouvernante
des enfants de France.*

UNKNOWN PAINTER.
*M^{me} de Lansac, governess
of the Children of France.*



SIMON VOUET. — *Louis XIV.* SIMON VOUET. — *Louis XIV.*

breadth ; he shows us the majestic, formidable and gallant master, who can wear a periwig, a cuirass and a lace jabot at the same time.

Coyzevox, Warin, Girardon, Coustou, Desjardins, hasten to give us busts, bas-reliefs, equestrian statues, a throng of Louis XIVs of every kind. This is the inn of the "Grand Monarque". And Glory on foot and on horse, is lodged here.

Marie-Thérèse, a more resigned Juno than the antique goddess, presides impassibly, like her classic prototype, at unions and at accouchements. M^{lle} de La Vallière and M^{me} de Montespan



ÉCOLE DE LE BRUN. — *Louis XIV.*

SCHOOL OF LE BRUN. — *Louis XIV.*

desse antique, et présidant, comme elle, impassible, aux unions et aux accouchements. M^{lle} de La Vallière et M^{me} de Montespan lui donneront de la besogne. L'une, jusqu'au moment où elle entrera dans

will give her plenty of occupation. The one, to the eve of her entry into the glacial air of the convent, the other to the hour when with



NOCRET. — *Création de l'Ordre de Saint-Louis.*

NOCRET. — *Creation of the Order of Saint-Louis.*

l'air glacé du cloître. L'autre, jusqu'à l'heure où, avec une suprême insolence, elle laissera à M^{me} de Maintenon

a supreme insolence, she leaves a place still warm from her presence, and the education of her



ATTRIBUÉ A DESJARDINS.
Modèle d'une statue de Louis XIV.

ATTRIBUTED TO DESJARDINS.
Model of a Statue of Louis XIV.



ATTRIBUÉ A GIRARDON.
Modèle d'une statue de Louis XIV.

ATTRIBUTED TO GIRARDON.
Model of a Statue of Louis XIV.



ATTRIBUÉ A BEAUBRUN.
Marie-Thérèse d'Autriche.
ATTRIBUTED TO BEAUBRUN.
Marie-Thérèse of Austria.

sa place encore chaude et ses enfants à élever.

Le Grand Dauphin : une per-
ruque, un jabot, une cuirasse,
comme le Roi. Mais, au lieu de
M^{me} de Maintenon, — M^{lle} Choin.
Fouquet : masque rêveur de finan-
cier chimérique. Mains fuselées,



FERDINAND ELLE.
M^{me} de Maintenon et sa nièce.
FERDINAND ELLE.
M^{me} de Maintenon and her niece.

children to M^{me} de Maintenon.

The Great Dauphin: he wears a
periwig, a jabot and a cuirass, like
the King. But, instead of M^{me} de Mainte-
non, — M^{lle} Choin is in the ascendant.
Fouquet: the dreamy face of a chimer-
ical financier. Taper hands that look



NOCRET. — *M^{lle} de La Vallière.*
NOCRET. — *M^{lle} de La Vallière.*



PEINTRE INCONNU. — *M^{me} de Montespan.*
UNKNOWN PAINTER. — *M^{me} de Montespan.*



ÉCOLE FRANÇAISE. — *Le Grand Dauphin.*
FRENCH SCHOOL. — *The Great Dauphin.*

faites pour édifier des châteaux de cartes et répondre à M^{me} de Sévigné, plutôt que pour éteindre des millions.



SÉBASTIEN BOURDON. — *Fouquet.*
SÉBASTIEN BOURDON. — *Fouquet.*

more apt to build houses of cards and answer M^{me} de Sevigné's letters than to grasp millions.

Vauban: *savant* and philosopher.



PEINTRE INCONNU. — *Vauban.*
UNKNOWN PAINTER. — *Vauban.*



LEBRUN. — *Turenne.*
LE BRUN. — *Turenne.*

Vauban : savant et philosophe. L'œil clair fait songer à Diderot, en dépit du harnais de guerre. — Turenne : soldat pensif, image du « plus honnête homme de son temps », qui suit dans le lointain de ses souvenirs les fumées du Palatinat.

Dangeau : c'est l'homme important, qui pénètre partout, jusque dans la garde-robe, soulève les voiles, voit, touche avec respect, prend note. Il est le M. Fleurant colossal de Louis XIV.

Boileau : poète satirique, s'est fait représenter par Rigaud avec les attributs de rigueur, — une plume très



RIGAUD. — Dangeau.

RIGAUD. — Dangeau.



RIGAUD. — Boileau.

RIGAUD. — Boileau.

The clear eye reminds us of Diderot, in spite of the cuirass. — Turenne : a pensive soldier, the presentment of "the most honest man of his time", his distant memories lingering among the smoke of the Palatinat.

Dangeau : the important personage who penetrates everywhere, even into the wardrobe, lifts all veils, looks, touches respectfully, takes notes. He is the colossal M. Fleurant of Louis XIV.

Boileau : the satirist has made Rigaud paint him with the conventional



D'APRÈS LARGILLIÈRE. — *Le Brun*.
AFTER LARGILLIÈRE. — *Le Brun*.

pointue et un sourire sarcastique. Les coins de la bouche s'abaissent, et le sourire s'épanouit en accent circumflex quand il s'agit de faire figure d'historiographe.



D'APRÈS CARLO MARATTA. — *Le Nôtre*.
AFTER CARLO MARATTA. — *Le Nôtre*.

attributés, a very pointed pen and a sarcastic smile. The corners of his mouth will be drawn down, and the smile will expand into a circumflex accent when he has to appear as historiographer.



PEINTRE INCONNU. — *Molière*.
UNKNOWN PAINTER. — *Molière*.



PEINTRE INCONNU. — *Racine*.
UNKNOWN PAINTER. — *Racine*.



DE TROY. — *Mansart.*

DE TROY. — *Mansart*

Le Brun et Le Nôtre marquent d'un geste sans emphase la fécondité se-

Le Brun and Le Notre express their serene and untiring genius as deco-

reine et inlassable de leur génie de décorateur et de jardinier.

Les peintres officiels abandonnent à des inconnus certain Molière et un nommé Racine.

Mansart : physionomie calme et résolue, nullement titanesque, du grand artiste qui a remué



MIGNARD. — Catherine Mignard, Comtesse de Feuquières.
MIGNARD. — Catherine Mignard, Comtesse de Feuquières.

rator and as horticulturist by a discreet gesture.

The official painters leave one Molière and one Racine to unknown artists.

Mansart : the calm and resolute physiognomy, by no means Titanesque, of the great artist who removed mountains to build



PIERRE LE BOUTEUX. — *Rigaud.*
PIERRE LE BOUTEUX. — *Rigaud.*



RIGAUD. — *Mignard.*
RIGAUD. — *Mignard.*



MIGNARD. — *Duchesse du Maine*

MIGNARD. — *The Duchesse du Maine.*

des montagnes pour édifier Clagny, Trianon, Marly, le dôme des Invalides et Versailles.

Clagny, Trianon, Marly, the dome of the Invalides and Versailles.



VIGNON. — *Mlle de Blois et Mlle de Nantes.*

VIGNON. — *Mlle de Blois et Mlle de Nantes.*

Les peintres du grand siècle : Rigaud, Mignard, Le Bouteux, avec le grand geste et l'ampleur aisée du temps, se font mutuellement l'hommage de portraits pompeux, et Mignard peint aussi sa fille en déesse de l'Olympe de Versailles.

La duchesse du Maine, frimousse hautaine et volontaire de petite fille, a déjà sa petite cour : un chien qui jappe, un perroquet qui se fâche. Plus tard, cette cour assourdissante s'augmentera jusqu'à la cohue, et le médecin, inquiet, prescrivant le calme, se retirera à reculons devant cette apostrophe : « Eh quoi ! ne savez-vous point que cinquante personnes sont le particulier d'une princesse ? »

The painters of the Great Century : Rigaud, Mignard and Le Bouteux, pay each other mutual homage in pompous portraits, with the stately gestures and easy breadth of the period, and Mignard also paints his daughter as a goddess of the Versailles Olympus.

The Duchesse du Maine, a haughty and self-willed little girl, already has her miniature court : a barking dog, an angry parrot. Later on, this noisy court will become a veritable mob, and the anxious doctor, prescribing quiet for his patient, backs out at this apostrophe : "What ! don't you know that fifty persons is the retinue of a princess?"

Extrêmement parées, fardées, et sans doute parfumées, jolies quand même, les filles de la duchesse de La Vallière, M^{lle} de Blois et M^{lle} de Nantes, servies par un négriillon fort éveillé, semblent deux petites Fatma.

Entre deux campagnes, Van der Meulen trouve le temps de jeter sur la toile une escorte de cavaliers ramenant à Versailles le vainqueur de Tolhuys ou de Namur. On le devine derrière les panneaux du carrosse, conquérant lassé plutôt qu'assouvi, prisonnier de la Gloire, la maîtresse impérieuse qui lui fera commettre ses plus grandes fautes, la seule à laquelle il pensera encore sur son lit d'agonie.

Elaborately adorned, painted and no doubt perfumed, and charming, through it all, the Duchesse de la Vallière's daughters, M^{lle} de Blois and M^{lle} de Nantes, attended by a lively little negro, look two youthful Fatimas.

Between two campaigns, Van der Meulen finds time to throw on to the canvas a cavalry escort, bringing back the victor of Tolhuys or Namur. We divine him behind the panels of the coach, a conqueror weary rather than replete, the prisoner of Glory, the imperious mistress who will make him commit his greatest faults, the only one he will remember on his death-bed.



VAN DER MEULEN. — *Vue de Versailles.*
 VAN DER MEULEN. — *View of Versailles.*



RIGAUD. — *Louis XV enfant.*

RIGAUD. — *Louis XV as a Child.*



CARLE VAN LOO. — *Louis XV.*

CARLE VAN LOO. — *Louis XV.*



NATTIER. — *Marie Leszcynska.*

NATTIER. — *Marie Leszcynska.*



NATTIER. — *Madame Infante, fille aînée de Louis XV*
NATTIER. — *Madame Infante, eldest daughter of Louis XV*



NATTIER. — *Madame Adélaïde, fille de Louis XV (en Diane).*

NATTIER. — *Madame Adélaïde, daughter of Louis XV (as Diana).*



NATTIER. — Madame Henriette, fille de Louis XV (en Flor.).

NATTIER. — Madame Henriette, daughter of Louis XV (as Flora).



NATTIER. — *Madame Adélaïde, fille de Louis XV.*

NATTIER. — *Madame Adélaïde, daughter of Louis XV.*



NATTIER. — *Madame Henriette, fille de Louis XV.*

NATTIER. — *Madame Henriette, daughter of Louis XV.*



NATTIER. — *Madame Louise, fille de Louis XV.*

NATTIER. — *Madame Louise, daughter of Louis XV.*

Louis XV et sa famille sont abondamment représentés. Louis XV enfant, d'abord, par Rigaud. Ce n'est plus le sérieux précoce de Louis XIV qui se hausse et se hâte vers la majesté. Les yeux amusés de l'enfant nous disent

Louis XV and his family are abundantly represented. First, we have Louis XV as a child by Rigaud. He shows none of the precocious gravity of Louis XIV, hastening towards royalty. The child's merry eyes tell us

qu'il jouit délicieusement de n'être pas encore roi pour de bon, sensation subtile qu'il saura prolonger.

Plus tard, Louis XV par Carle van Loo. Un écho très lointain de Marignan sort du casque empanaché, coiffure pesante, mal faite pour une tête poudrée à la maréchale.

Nattier, qui se plaît aux chatoiemens et aux transparences de l'allégorie, peint en Diane et en Flore deux des filles du roi, Adélaïde et Henriette. Cependant, il n'ose pas représenter Marie Leczinska, mère douloureuse, sous les traits d'Europe, l'épouse accablée de Jupiter-Taureau. Dans un

portrait d'une savoureuse maîtrise, Madame Infante laisse tomber sa tunique légère de l'Olympe, et paraît galamment vêtue en chasseresse moderne. Mais sous le chapeau-lampion galonné, le regard luit, brutal, hardi, volontaire. Madame Adélaïde reparait, tenant sagement ses fuseaux. Madame Henriette essaie un air sur sa basse de viole.

Il y a d'autres filles de Louis XV, les « trois petites », Victoire, Sophie

he has a delicious sense of not yet being a king in reality, a subtle sensation he will manage to prolong.

Later, we have Louis XV by Carle van Loo. A very distant echo of Marignan comes from the plumed helmet, a heavy head-dress, ill adapted

to a head powdered à la maréchale.

Nattier, who loved the lustre and transparency of allegory, painted the king's two daughters Adélaïde and Henriette, as Diana and Flora. But he did not venture to represent Marie Leczinska, their melancholy mother, in the character of Europa, the ill-used wife of Jupiter Taurus.

In a delicious

and masterly portrait, M^{me} Infante drops her airy Olympian tunic, and appears in the gallant costume of a modern huntress. Under the laced tricorne, her eyes shine with a bold, brutal and stubborn gleam. M^{me} Adélaïde appears again, discreetly fingering her bobbins. M^{me} Henriette tries an air on her violoncello.

There are other daughters of Louis XV, the "three little ones", Victoire,



NATTIER. — *L'Infante Isabelle, petite-fille de Louis XV.*
The Infanta Isabella, grand-daughter of Louis XV.

et Louise. Sa mère dit, de cette dernière, qu'elle est touchante, douce et spirituelle. Nattier nous le confirme. Ces fillettes sont, sur un ordre de M^{me} de Pompadour, transférées de l'abbaye de Fontevault à Versailles, pour être princesses. Elles s'avancent avec du rouge aux joues, déguisées en déesses, sommairement. Puis, un coup de sifflet les fait dégringoler subitement dans on ne sait quels dessous.... On les entend appeler dans l'obscurité de noms que leur décerne la verve grossière de leur père : Loque, Chiffé et Graille, d'autres encore, qui se perdent dans



M^{me} LABILLE-GUIARD.
Madame Élisabeth (Madame Infante).

M^{me} LABILLE-GUIARD.
Madame Élisabeth (Madame Infante).

Sophie and Louise. Of the last her mother said that she was touching, gentle, and clever. Nattier endorses the description. By command of M^{me} de Pompadour, these little girls were transferred from the Abbey of Fontevault to Versailles, to be princesses. They advance with painted cheeks, disguised somewhat perfunctorily as goddesses. Then, a sudden whistle hurls them suddenly into unknown depths... In their obscurity we hear them called by

names bestowed on them by the coarse gaiety of their father: Loque, Chiffé and Graille, and by others,



M^{me} LABILLE-GUIARD. — *Madame Victoire.*

M^{me} LABILLE-GUIARD. — *Madame Victoire.*



M^{me} LABILLE-GUIARD. — *Madame Adélaïde.*

M^{me} LABILLE-GUIARD. — *Madame Adélaïde.*

un fracas de flacons débouchés et de meubles renversés.

M^{me} Labille-Guiard, plustard, à la veille de la Révolution, trouvera quelques jolies fanfreluches pour travestir une dernière fois Élisabeth, Adélaïde et Victoire.

Roslin peint l'abbé Terray, intendant retors d'un maître réduit aux coupes sombres, cynique artisan d'une « sérénissime banqueroute ». — Tocqué fait le portrait du frère de la Pompadour, d'abord marquis de Vandières (d'Avant-hier, disait Maurepas), puis marquis de Marigny. Petit Poisson devenu grand surintendant des Bâtimens à dix-neuf ans. Voici encore Choiseul, ambassadeur,



Marquis de Marigny. — Tocqué. — Marquis de Marigny.



ROSLIN. — *L'abbé Terray.*

ROSLIN. — *The abbé Terray.*

which are drowned in the popping of coaks and the crash of falling furniture.

Later, on the eve of the Revolution M^{me} Labille-Guiard will find some dainty furbelows to travesty Elisabeth, Adélaïde, and Victoire for the last time.

Roslin paints the Abbé Terray, the specious steward of a master reduced to dark expedients, the cynical artisan of a "most serene bankruptcy". Tocqué depicts the Pompadour's brother, Marquis de Vandières (d'Avant hier, as Maurepas called him), and afterwards Marquis de Marigny. The youthful Pois-



PEINTRE INCONNU. — *Voltaire jeune.*

UNKNOWN PAINTER. — *Voltaire as a young man.*

ministre, non sans éclat, le tout avec l'aisance spirituelle du temps; Voltaire, Fontenelle, esprits encyclopédiques et vagabonds, séduits par le bon gîte des



GALOCHÉ. — *Fontenelle.*

GALOCHÉ. — *Fontenelle.*

son became Superintendent-in-Chief of Buildings at the age of nineteen. Here too is Choiseul, ambassador and minister, not without brilliance, in-



ROSLIN. — *Cochin.*

ROSLIN. — *Cochin.*



ÉCOLE FRANÇAISE. — *Philippe d'Orléans, régent.*

FRENCH SCHOOL. — *The Regent, Philip of Orléans.*

sciences exactes; un Boucher doctoral, qui caresse froidement des mythologies égrillardes; un Cochin bon vivant, qui étudie Lycurgue et l'Histoire Sainte. Avec la Famille de Carle van Loo, nous sommes loin des portraits fastueux de Mignard et de Rigaud. Le chiffon du peintre est au premier plan. Un cahier d'ariettes remplace les trompettes de la Renommée. Et l'on entend les souliers de Diderot qui gravit l'escalier.

Philippe d'Orléans, régent, a des yeux fins, pénétrants et doux. Le haut du visage dit l'intelligence et

la mémoire. Le bas, aminci et fripé, trahit l'absence de volonté, et la fatigue précoce.

Tournons la page d'un nouveau règne. Le Louis XVI de Callet montre comme un malaise, un soupçon de vertige, par son attitude mal assurée de pauvre roi qui glisse déjà vers l'abîme.

stinct with the sparkling ease of the period; Voltaire and Fontenelle, encyclopædic and vagabond spirits, fascinated by the exact sciences; a professorial Boucher, coldly caressing

some lively myth; an Epicurean Cochin, studying Lycurgus and Scripture History. *The Family of Carle van Loo* is in sharp contrast with Mignard's and Rigaud's sumptuous portraits. A book of ariettes has taken the place of the trumpets of fame. And we hear Diderot's step on the stairs.

Philip of Orleans, has gentle,

subtle, piercing eyes. The upper part of his face reveals memory and intelligence, the lower, sharp and haggard, a lack of will, and premature fatigue.

A new reign begins. Callet's Louis XVI shows the uncertain attitude of a poor king already slipping into the abyss.



L.-M. VAN LOO. — *Carle van Loo et sa famille.*

L.-M. VAN LOO. — *Carle Van Loo and his Family.*



CALLET. — *Louis XVI.*

CALLET. — *Louis XVI.*



ÉCOLE DE DROUVAIS. — *Marie-Antoinette, dauphine.*
SCHOOL OF DROUVAIS. — *Marie-Antoinette as Dauphiness.*

Avec des petits cris et des bonds capricieux, Marie-Antoinette dauphine va courir après le bonheur, les bras ouverts, les yeux fermés, comme au jeu du Colin-Maillard.

La Reine! la mère! par M^{me} Vigée-Lebrun. Radieuse, aveugle, sous le flot

With little cries and capricious bounds, the Dauphiness Marie-Antoinette runs in pursuit of happiness, her arms extended, her eyes closed, as in the game of Blind Man's Buff.

The Queen! the mother! by M^{me} Vigée Lebrun. Radiant and blind,



M^{re} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette.*

M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette.*



M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette et ses enfants.*

M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette and her Children.*



M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Enfants de Marie-Antoinette.*

M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette's Children.*

symbolique des plumes d'autruche, elle attend le Destin une rose à la main, ou derrière le frêle rempart de ses enfants. Ceux-ci ont leurs portraits à part, oiselets qui seront brutalement dénichés à leur tour. Les yeux inquiets du petit garçon voient rôder dans le buisson l'ombre de l'Ogre. Sa sœur, calme, le rassure, et lui dit que ce n'est rien.

Le Roi! Houdon le transfigure en le touchant de son ciseau. C'est ici un Romain qui monte au Capitole, drapé dans sa toge, et non un gros mouton frisé qui s'en va vers l'abattoir.

Le comte de Provence et le comte d'Artois, avec l'outrance théâtrale des doublures impatientes, montrent à leur peintre Drouais de quelle allure ils sauraient porter le manteau d'hermine.

La princesse de Lamballe est la confidente des derniers marivaudages et de l'ultime tragédie. C'enone tour

beneath the symbolic flood of ostrich plumes, she awaits Destiny, holding a rose in her hand, or entrenched behind the frail rampart of her children. These appear alone in other portraits, fledglings soon to be torn rudely from the nest in their turn. The little boy's uneasy eyes search the thicket for the shadow of the Ogre. His sister calmly reassures him, tells him there is nothing to fear.

The King! Houdon transfigures him with a touch of his chisel. He is a Roman in his toga mounting to the Capitol, and not a great woolly sheep going to the slaughter-house.

The Comte de Provence and the Comte d'Artois, with all the theatrical exaggeration of impatient understudies, show their painter Drouais with what dignity *they* would wear the ermine mantle!

The Princesse de Lamballe is the confidente of the last sentimentalities and



DROUAIS. — *Comte de Provence (Louis XVIII).*
DROUAIS. — *The Comte de Provence (Louis XVIII).*



DROUAIS. — *Comte d'Artois (Charles X).*
DROUAIS. — *The Comte d'Artois (Charles X).*

à tour tendre,
plaintive, hé-
roïque, qui
livre sa tête
aprèsson cœur,

Le duc d'En-
ghien: portrait
délicieux d'un
petit chat blanc
qui s'appelle-
rait Chérubin.
Un coup de
botte sournois
l'enverrouler
sanglant dans
le fossé de Vin-
cennes.

Philippe-
Égalité: une
étoile sur la
poitrine et une
fêlure plus haut, en dépit des bourre-
lets de mauvaise graisse.

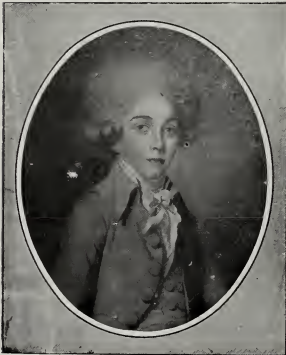


PEINTRE INCONNU. — *Princesse de Lamballe.*
UNKNOWN PAINTER. — *Princesse de Lamballe.*

of the ultimate
tragedy. An
Cœnone by
turns tender,
plaintive, and
heroic, who
will give her
head after her
heart.

The Duc
d'Enghien: the
delicious por-
trait of a little
white cat, a
Chérubin. A sly
kick will send
him bleeding
into the moat
of Vincennes.

Philippe
Égalité: a star
on his breast and a crack higher up,
in spite of the rolls of unhealthy fat.



SCHILLY. — *Duc d'Enghien.*
SCHILLY. — *Duc d'Enghien.*



PEINTRE INCONNU. — *Philippe-Égalité, duc d'Orléans.*
UNKNOWN PAINTER. — *Philippe-Egalité, duc d'Orléans.*



HOUDON. — *Mirabeau.* HOUDON. — *Mirabeau*

Mirabeau : Saturne au rebours, assailli par la ruée de ses enfants prêts à le dévorer.

La Fayette: chevalier français, qui, face à l'émeute, baisa la main de la Reine avant d'offrir son bras à la Liberté.



HOUDON. — *La Fayette.* HOUDON. — *La Fayette.*

Mirabeau : a Saturn reversed, assailed by children eager to devour him.

La Fayette: a French knight; face to face with revolt, he kisses the Queen's hand before offering his arm to Liberty.



ARTISTE INCONNU. — (Crayon dutemps.) *Robespierre*
UNKNOWN ARTIST. — Contemporary chalk Drawing.
Robespierre.



HAUER. — *Charlotte Corday.*
HAUER. — *Charlotte Cord ay.*

Robespierre : petit-maître de la Révolution, sec comme un chiffre, froid comme le couperet ; mais aussi un homme d'État issu de Louis XI, et un philosophe élève de Rousseau.

Charlotte Corday dans sa prison : Sanson va couper les beaux cheveux de cette Dalila ingénue et mystique, qui a cru que la Révolution tenait tout entière sous le madras de Marat.

Sa tête tombera pleine encore des fumées de son rêve.

Pour finir, Marie-Antoinette encore, enfermée au Temple, fiévreuse et effarée, cherche à se reprendre dans le pêle-mêle d'un cauchemar incohérent. Des ombres silencieuses flottent : Fersen, M^{me} de Lamballe, ses enfants, le Roi, et tous les masques de la Comédie italienne sous les verdure

de Versailles... Une mélodie de Grétry, triste, fraîche, obsédante, aiguë comme un chant d'oiseau, entre deux couplets de la « Carmagnole », formidable *Dies iræ*. Elle s'éveille, pourtant, se redresse, voit, et majestueuse pour la première fois, oubliant les leçons de Gardel, marche gravement à l'échafaud.

Pour ouvrir le musée de l'Empire, Bonaparte, premier consul, galope au mont Saint-Bernard. David fixe avec force les premières foulées de cette course à l'abîme, épopée qui commence

Robespierre : the dandy of the Revolution, dry as a cipher, cold as the knif of the guillotine; but also a statesman of Louis XI's school, and a philosopher who was the pupil of Rousseau.

Charlotte Corday in prison : Sanson is about to cut off the beautiful hair of this ingenuous and mystical Delilah, who believed that the whole Revolution lay enclosed beneath the ker-

chief that bound Marat's head. Her own will fall, still dizzy with the fumes of her dream.

Finally, Marie-Antoinette once more; a prisoner in the Temple, feverish and terrified, she tries to collect her thoughts in the confusion of an incoherent nightmare. Silent shadows flit by : Fersen, M^{me} de Lamballe, the royal children, the King, and all the masks

of the Italian theatre beneath the verdure of Versailles... A melody by Grétry, sad, fresh and haunting, shrill as the song of a bird, between two couplets of the "Carmagnole" that formidable *Dies Irae!* She wakes, however, rises, sees, and, majestic for the first time, forgetting Gardel's lessons, she advances gravely to the scaffold.

Bonaparte, First Consul, gallops to mont St. Bernard to prepare the museum of the Empire. David records the first tracks of this race to the abyss,



KUCHARSKY. — Marie-Antoinette au Temple.
KUCHARSKY. — Marie-Antoinette in the Temple.



DAVID. — *Bonaparte, Premier Consul.*

sous la rafale, se poursuit au milieu des éclairs, s'achève sous la pluie morne, à Waterloo.

Marie-Lætitia Ramolino, déguisée, n'est plus une vieille dame corse, c'est une Romaine, une patricienne, la mère de César, qui, de sa loge au Colisée, assiste aux combats de gladiateurs.

DAVID. — *Bonaparte, First Consul.*

the epic which began in tempest, continued in lightning, and ended in the rain of Waterloo.

Marie Lætitia Ramolino, no longer an old Corsican lady, but a patrician Roman matron, the mother of Cæsar, looking down from her box in the Coliseum at a gladiatorial contest.



GÉRARD. — *Marie Letitia Ramolino, mère de Napoléon.*
GÉRARD. — *Marie Letitia Ramolino, Mother of Napoleon.*



ROBERT LEFÈVRE. — *Napoléon I^{er}*.

ROBERT LEFÈVRE. — *Napoléon I.*

L'Empereur! Portrait officiel par Robert Lefèvre. La majesté d'un souverain de tragédie. Talma a remplacé le maître de ballets de l'Opéra.

Joséphine à la Malmaison: Calypso. Marie-Louise, lourde et sans grâce, archiduchesse



GÉRARD. — *Joséphine (esquisse).*
GÉRARD. — *Joséphine (a sketch).*

The Emperor! official portrait by Robert Lefèvre. The majesty of a tragedy king. Talma has succeeded to the ballet-master of the Opera.

Joséphine at Malmaison: Calypso. Marie-Louise, heavy and clumsy, an arch-duchess



GÉRARD. — *Marie-Louise.*
GÉRARD. — *Marie-Louise.*



ROBERT-LEFÈVRE. — *Marie-Pauline, p^oce Borghèse.*
ROBERT-LEFÈVRE. — *Marie-Pauline, p^oce Borghèse.*

qui a l'air d'une bonne allemande.

Le Roi de Rome : portrait indécis et laborieux d'un aiglon couvé par une cane.

Le Petit Caporal, de Seurre : le Napoléon de la légende et des Chansons de Béranger.



SEURRE. — *Napoléon.*

SEURRE. — *Napoléon.*

who looks like a German nurse.

The King of Rome: the hesitant and labour-ed portrait of an eaglet hatched by a duck.

The Little Corporal by Seurre : the Napoleon of legend and of Béranger's songs.



GÉRARD. — *L'Impératrice Joséphine.*
GÉRARD. — *The Empress Joséphine.*



GÉRARD. — *Le roi de Rome.* GÉRARD. — *The King of Rome.*

De Gérard, l'impératrice Joséphine dans sa grâce de créole fléchissante sous la pourpre. La tête s'incline sous le faix des pierreries, le cou fin et blanc se tend vers une caresse, le lourd manteau s'affaisse et s'ouvre : Joséphine attend l'Empereur.

Marie-Pauline Borghèse, près du buste de Napoléon son frère. Immobile, muette, énigmatique, elle le frôle et le caresse du bout des doigts. Deux sphinx.

Murat, le plus habile homme de son temps pour enfoncer un carré, et sabrer des fuyards. Costume inénarrable de hussard-dentiste!

Il y a plus étonnant encore, pourtant : c'est Jérôme, roi de Westphalie.

Fin de l'Empire. Sainte-Hélène : le sculpteur Vela met en prose le dernier chant de l'Iliade napoléonienne.

Louis XVIII dans son cabinet de travail, par Gérard. Œil fin et dur d'arriviste patient. Austérité douillette de vieux prélat lettré, commentateur de Tacite et d'Horace, capable de traduire en jolis vers latins *Le Lièvre et la Tortue*.

M^{me} de Mirbel, interprète laborieuse, adroite et résignée des élégances de la Restauration.

Gérard portrays the Empress Joséphine, bending in her Creole grace, under the burden of the imperial purple. Her head droops under its load of precious stones, her slender white neck is extended to meet a caress, her heavy robe slips away from her : Joséphine awaits the Emperor.

Marie-Pauline Borghèse by the bust of her brother Napoleon. Motionless, mute, and enigmatic, she touches it caressingly. Two sphinxes.

Murat, more skilful than any man of his time in breaking a square or cutting down fugitives, in an unspeakable costume, half dentist, half hussar! But there is something yet more astounding! — Jérôme, King of Westphalia.

The end of the Empire. Saint Helena : the sculptor Vela has put the last canto of the Napoleonic Iliad into prose.

Louis XVIII in his study, by Gérard. The hard, subtle eye of the patient aspirant. The unctuous austerity of a cultured old prelate, the commentator of Tacitus and Horace, capable of translating the "Hare and the Tortoise", into pretty Latin verses.

M^{me} de Mirbel, the clever, resigned interpreter of Restoration elegance.



GÉRARD. — Murat.

GÉRARD. — Murat.



VELA. — *Les derniers jours de Napoléon.*

VELA. — *The last days of Napoleon.*



GÉRARD. — *Louis XVIII.*

Juliette Récamier a été mise au piquet par M^{me} Morin. — Pour bavardage? — Oà! non. — Pour dissipation au dortoir? — Fi! Pour s'être trop regardée dans la glace!

On dirait qu'Horace Vernet, écœuré par l'ennui de cette fade commande officielle de Charles X, a tenté de se distraire un peu en nous montrant, sous un aspect imprévu, ses talents d'escamoteur. Dans une de ces farces



CHAMPMARTIN. — *Madame de Mirbel.*
CHAMPMARTIN. — *Mad me d: Mirbel.*

GÉRARD. — *Louis XVIII.*

Juliette Récamier has been put into the corner by M^{me} Morin. — For chattering? Oh no. — For naughiness in the dormitory? — No. For looking at herself in the glass too much.

We might suppose that Horace Vernet, revolted by the dreary task of executing Charles X's official commission, tried to amuse himself a little by showing us his talents as a juggler in an unexpected aspect. By



M^{me} MORIN. — *Juliette Récamier.*

M^{me} MORIN. — *Juliette Récamier.*

à transformations, vulgarisées depuis par le cinématographe, il fait passer dans la tête du coursier la flamme du regard, le souffle ardent, les narines frémissantes de l'intelligence, et il

one of those transformation tricks since made familiar to us by the Cinematograph, he endows the horse with the brilliant gaze, the eager breath, the quivering nostrils of intelligence, and

donne à son auguste cavalier le regard vitreux et la ganache croulante d'un vieux cheval de cirque. Il finit de s'amuser en prêtant au lieutenant-général la crânerie un peu lourde d'un Murat assagi et devenu capitaine-trésorier dans la garde nationale à cheval.

Une lecture à la Comédie-Française.

Cette réunion d'écrivains, de critiques et d'artistes ressemble à un conseil de guerre. Il s'agit, ce jour-là, d'une petite affaire. Mais les grandes batailles sont proches. Hugo après Andrieux.

Louis-Philippe inaugure Versailles et nous présente sa famille. Les jeunes princes sérieux et simples donnent l'impression de brillants élèves de Polytechnique, de Saint-Cyr et de Normale. On voit que la nature les a dotés sans compter, et l'on devine que le peuple français, né généreux, fera le reste. Le roi, en pantalon de drap d'Elbeuf, salue d'un geste large pour annoncer la réorganisation du musée où reposent les cothurnes, les bas de soie,

gives his august rider the glassy eye and drooping jaw of an old circus horse. He completes his amusement by investing the lieutenant-general with the somewhat ponderous gallantry of a Murat grown sedate, and acting as paymaster in the mounted National Guard.

Reading a play at the Comédie-Française.

This gathering of writers, critics, and artists resembles a council of war. The matter in hand is of small importance. But the great battles are at hand. After Andrieux, Hugo.

Louis-Philippe inaugurates Versailles, and presents his family to us. The serious,

simple young princes look like brilliant pupils of the Polytechnique, Saint-Cyr, or the Ecole Normale. It is evident that Nature has endowed them richly, and we divine that the French Nation, naturally generous, will do the rest.

The king, in breeches of Elbeuf cloth, salutes with a sweeping gesture to announce the re-organisation of the Museum, where rest the buskins, silk stockings, and soft boots of the absolute



HORACE VERNET. — *Charles X (Revue de la garde nationale).*
HORACE VERNET. — *Charles X (Review of the National Guard).*



HEIM. — *Leclure d'Andrieux à la Comédie-Française.*

HEIM. — *Requing a play by Andrieux, at the Comédie-Française.*

les bottes molles de la Monarchie absolue et de l'Empire. Gentleman correct et grisonnant, il se tient ferme encore sur les vieux étriers de Valmy.

La reine Marie-Amélie, par Winterhalter, est raide et sage comme une image de modes. Le duc d'Orléans a fait faire un chef-d'œuvre de peinture

Monarchy and of the Empire. A grizzled and correct gentleman, he sits upright, his feet in the old Valmy stirrups.

Queen Marie Amélie, by Winterhalter, is stiff and proper as a fashion plate. The Duc d'Orléans inspired a masterpiece of painting and characterisation by Ingres. Four of the glories



HORACE VERNET. — *Louis-Philippe inaugurating Versailles.*
HORACE VERNET. — *Louis-Philippe inaugurating Versailles.*

et de caractère à Ingres. Quatre illustrations du règne: Lamartine, Michelet, Musset, Dumas, — il manque Balzac, — agrandissent soudain l'horizon du siècle de Louis-Philippe.

Le lendemain, c'est Napoléon III, par Flandrin, élève d'Ingres, et qui a fait, lui aussi, une manière de chef-d'œuvre avec le personnage massif, à l'œil vague, inquiet et inquiétant.

of the reign, Lamartine, Michelet, Musset, and Dumas. — Balzac is missing — suddenly enlarge the horizon of Louis Philippe's century.

On the morrow we have Napoleon III, by Flandrin, Ingres' pupil, who has also produced a masterpiece after its kind with the massive personage, whose vague gaze is at once so uneasy and so disquieting.



GÉRARD. — *Lamartine.* GÉRARD. — *Lamartine.*

L'Impératrice Eugénie n'est qu'à l'état de copie de Winterhalter : portrait un peu apprêté et bourgeois, où la grâce du modèle est un peu empesée.

Thiers et Victor Hugo, par Bonnat. L'historien de Napoléon le Grand et l'historien de Napoléon le Petit.



COUTURE. — *Michelet.* COUTURE. — *Michelet.*

The Empress Eugénie appears only in a copy after Winterhalter ; a somewhat vulgar portrait in which the grace of the sitter takes on a certain rigidity.

Thiers and Victor Hugo, by Bonnat. The historians of Napoleon the Great, and Napoleon the Little.



LANDELLE. — *Alfred de Musset.*
LANDELLE. — *Alfred de Musset.*



BELLAY. — *Alexandre Dumas père.*
BELLAY. — *Alexandre Dumas the Elder.*



FLANDRIN. — *Napoléon III.*

FLANDRIN. — *Napoleon III.*



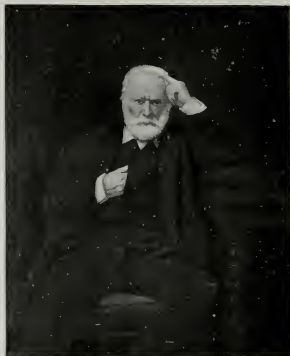
WINTERHALTER (Copy). — *L'impératrice Eugénie.* WINTERHALTER (Copy). — *The Empress Eugénie.*



BONNAT. — *Thiers.*

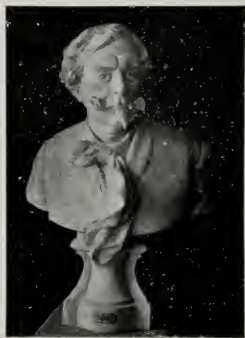
BONNAT. — *Thiers.*

Edmond de Goncourt et Ernest Renan venus en causant de tout, à petits pas, du restaurant Magny jusqu'à Versailles.



BONNAT. — *Victor Hugo.* BONNAT. — *Victor Hugo.*

Edmond de Goncourt and Ernest Renan have come, talking of everything imaginable during their slow progress from the Restaurant Magny to Versailles.



LENOIR. — *Edmond de Goncourt.*

LENOIR. — *Edmond de Goncourt.*



BERNSTAMM. — *Renan.*

BERNSTAMM. — *Renan.*



La Galerie des Batailles.

The Gallery of Battles.

LA GALERIE DES BATAILLES

Les foules se portent naturellement vers les tableaux de batailles. Elles s'y arrêtent, admirent, commentent. Les hommes retrouvent joyeusement dans la poussière de leurs souvenirs des noms, des dates, le chiffre exact des tués et des mutilés. C'est que l'enfant, dès qu'il a cessé de croire aux atrocités de l'Ogre et de Barbe-Bleue, a été nourri des massacres de l'Histoire sainte, puis des tueries de l'Antiquité romaine. On lui a fait sentir laborieusement, en traduisant Homère, la beauté des casques défoncés et des javelots rougis. Venu à l'Histoire de France, il a sauté de-

THE GALLERY OF BATTLES

Battle pictures have a natural attraction for the crowd. It stops before them, admires them, comments on them. Men search amidst the dust of memories, and feel a delight in finding names, dates, the exact number of killed and mutilated. This is because the child, as soon as he gives up believing in the atrocities of the ogre and Blue Beard, is nourished on the massacres of Scripture, and then on the butcheries of ancient Rome. With infinite labour he has been made to feel the beauty of shattered helmets and blood-stained spears by translating



EUGÈNE DELACROIX. — *Bataille de Taillebourg.* EUGÈNE DELACROIX. — *The Battle of Taillebourg.*

daigneusement les pages où l'on ne se bat pas.

Pourtant, quelqu'un prétend que « ces scènes sont terribles, et que leur aspect serait intolérable si le génie, l'héroïsme déployé, n'en rachetaient l'horreur ». Ce philosophe attristé, c'est M. Thiers (*Le Consulat et l'Empire*, tome VII, page 127).

Un autre se débat à la porte du musée contre deux gardiens qui l'ont saisi au collet, et qui ressemblent à Joseph de Maistre et à M. Brunetière. Il crie des imprécations terribles, clame que cette peinture n'est pas vraie, que les peintres officiels sont des impos-

Homer. Coming to the history of France, he has disdainfully skipped the pages on which there is no fighting.

And yet there is a writer who asserts that "these scenes are terrible, and that the sight of them would be intolerable, did we not find compensation for their horror in the genius of the artist, and the heroism he depicts". This pensive philosopher is M. Thiers. (*Le Consulat et l'Empire*, vol. VII, p. 127.)

Another struggles at the door of the museum with two curators who have seized him by the collar, and who resemble Joseph de Maistre and M. Brunetière. He utters fearful impre-



TARVENIN. — Passage du mont Saint-Bernard.

TARVENIN. — Crossing the St. Bernard.

teurs. Dieu merci! c'est un étranger : l'artiste russe Vereschaguine. C'est bien assez que le baron Gros ait osé interrompre d'un grand cri l'allegro militaire cent fois entendu et toujours redemandé.

La *Bataille de Taillebourg*, d'Eugène Delacroix, est aussi une effarante vision de la guerre : ces hommes se tordent, s'écroulent, pendent comme les tripes violacées, les viscères pantelants, les graisses livides, d'un monstre éventré.

C'est la pièce capitale, digne du Louvre, de la Galerie des Batailles de

Versailles. Elle éclate avec une sourde fureur de coloris, au milieu de toutes les froideurs officielles.

Le reste, avec Thévenin, Horace Vernet, Gautherot, Yvon, Pils, va de l'anecdote à la grande pièce militaire richement montée, du bouton de guêtre au panache. C'est tranquille et compassé. Pas un détail ne manque, comme si le peintre avait passé tranquillement la revue du tumulte. Ce sont des batailles qui ont posé dans l'atelier, à loisir, et qui n'ont pas été

cations, denounces this form of painting as false, and official painters as impostors. Fortunately, he is a foreigner : the Russian artist, Vereschaguine. It was quite enough that Baron Gros should have dared to interrupt the military allegro, repeated a hundred times, and always asked for again, by a shriek.

Eugène Delacroix' *Battle of Taillebourg*



HORACE VERNET. — *Iéna.*

HORACE VERNET. — *Iéna.*

is also a terrific vision of war ; the combatants writhe, fall, and hang in space like the entrails of some disembowelled monster. This is the masterpiece of the Gallery of Battles, worthy of a

place in the Louvre. Its sombre fury of colour glows amidst the chilly official works that surround it.

All the rest, Thévenin, Horace Vernet, Gautherot, Yvon, Pils, range from anecdote to the large military picture, richly accoutred from gaiter buttons to plume. These are prim and tranquil. Not a detail is lacking ; the painter might have passed the tumult tranquilly in review. These battles sat for the painter in his studio and were never animated by the imagina-



GAUTHEROT. — *Napoléon blessé à Ratisbon*

GAUTHEROT. — *Napoleon wounded at Ratisbon*

animées par l'imagination de l'artiste. C'est parfois bien composé, mais c'est toujours immobile.

Aimé Morot et Neuville sont plus vrais, et par suite, plus dramatiques.

Roll exprime en touches vibrantes l'allégresse d'une foule qui fête un anniversaire radieux.

tion of the artist. They are sometimes well composed, but always without movement. Aimé Morot and Neuville are truer, and consequently more dramatic.

Roll's vibrating touch expresses the joy of a crowd, celebrating a glorious anniversary.



HORACE VERNET. — *La Smala (fragment).*

HORACE VERNET. — *The Smaleh (fragment).*

Detaille traduit avec un soin respectueux, sans éclats indiscrets, la tristesse protocolaire de funérailles officielles. Telles sont les principales toiles du musée moderne de Versailles, que l'on pourrait facilement enrichir de documents nouveaux et significatifs, peintures, sculptures, gravures et objets.



A. YVON. — *Prise de Malakoff.*
A. YVON. — *The Taking of the Malakoff.*

Detaille translates the prescribed melancholy of an official funeral with respectful solicitude, suppressing all indiscreet brilliance. Such are the chief canvases of the modern gallery of Versailles, which might easily be supplemented by new and significant documents, pictures, sculpture, engravings and relics.



PILS. — *Bataille de l'Alma.* PILS. — *The Battle of the Alma.*



AIMÉ MOROT. — *Reichshoffen.*

AIMÉ MOROT. — *Reichshoffen.*



A. DE NEUVILLE. — *Champigny.*

A. DE NEUVILLE. — *Champigny.*



ROLL. — *Le Centenaire de 1789*

ROLL. — *The Centenary of 1789*



DETAILLE. — Pasteur's Funeral.

DETAILLE — Enfants de Pasteur



Le Grand Trianon.

The Grand Trianon.

LE GRAND TRIANON

L'ensemble des palais, des terrasses, des eaux et des bois que nous venons de visiter est d'une harmonie si forte et si dense, que le « joli » qui s'y serait glissé eût été écrasé comme un sonnet ou une villanelle entre les feuilles d'un poème épique. C'est pourquoi les deux Trianons sont à côté de Versailles, et non dedans.

Le Grand Trianon, qui remplaça le Trianon de porcelaine, reste, dans sa tonalité rose et grise, un bibelot exquis, bien que Napoléon y ait imprimé le cachet de sa lourde épée, et que Louis-Philippe l'ait comme marqué au coton rouge. On regrette que, bourgeois soigneux, il n'ait pas fait recouvrir de housses les choses probablement coûteuses du Salon des Malachites. Les sphinx placés un peu partout par l'Empereur gardent le secret de leur présence insolite dans ces pièces cossues et pimpantes, faites pour d'autres mystères que ceux d'Isis.

THE GRAND TRIANON

The group of palaces, terraces, woods, and waters we have been visiting make up a harmony so strong and intense, that any prettiness straying into it would have been crushed like a sonnet or a villanelle between the pages of an epic. This is why the two Trianons were set beside Versailles, but not within it.

The Grand Trianon, which replaced the China Trianon, is still an exquisite trifle, pink and gray in tone, although Napoleon left the mark of his heavy sword upon it, and Louis Philippe marked it in red cotton, so to speak. We cannot but regret that he did not have covers made for the no doubt costly objects in the Salon des Malachites, like the careful Philistine he was. The Sphinxes scattered about by the Emperor keep the secret of their strange presence in these cosy, coquetish rooms, made for mysteries very different to those of Isis.

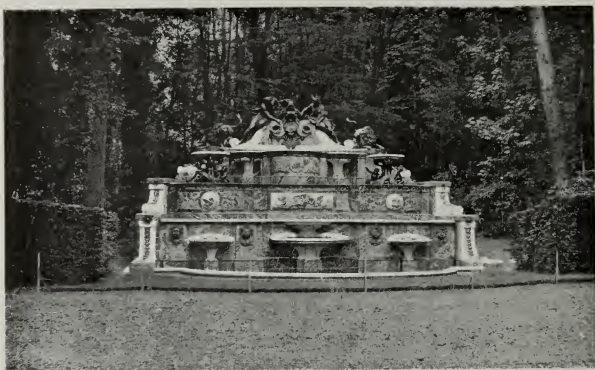


Aile du Grand Trianon (sur les parterres). Wing of the Grand Trianon (looking on to the flower-beds).



Grand Trianon (Vestibule).

Grand Trianon (Vestibule).



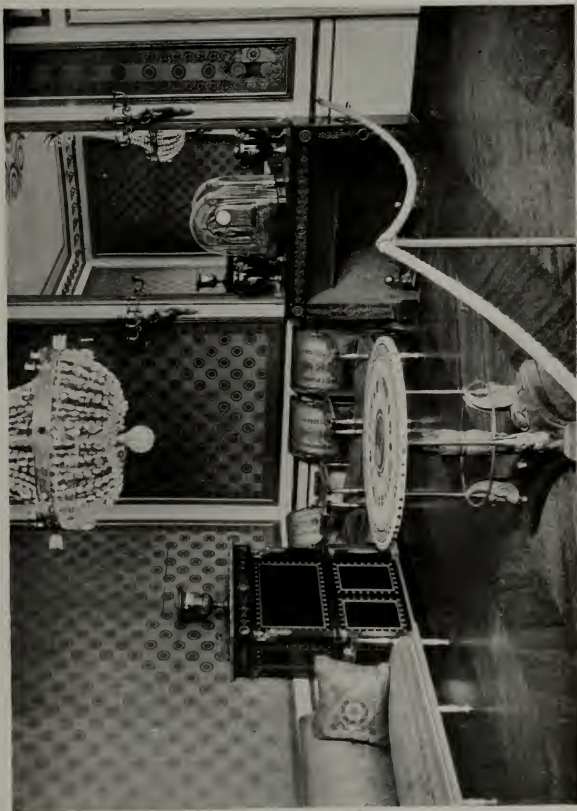
Le Grand Trianon (Le Buffet d'eau).

Grand Trianon (The Buffet d'eau).



Grand Trianon (Chambre à coucher de Napoléon).

Grand Trianon (Napoleon's Bedroom).



Grand Trianon (Napoleon I's Room).

Grand Trianon (Appartement de Napoleon I.).



*Grand Trianon (lit de la reine Victoria.
Grand Trianon (Queen Victoria's Bed).*

Quant aux carrosses du sacre, ils feraient bel effet dans la Cour de marbre ; mais, ici, l'outrance de leur somptuosité fait presque sourire. Le coup de cymbale qu'on attend ne vient pas, et le cirque reste désert.

As to the coronation coaches, they would make a fine effect in the Marble-Courtyard; but here, their exaggerated splendour almost calls forth a smile. The crash of cymbals that we wait for does not come, and the circus remains empty.



*Le Carrosse de Charles X et de Napoléon III.
State Coach of Charles X and Napoleon III.*



Le Petit Trianon.

The Petit Trianon

LE PETIT TRIANON

Le Petit Trianon fut donné par Louis XVI à Marie-Antoinette. Le petit château datait de Louis XV, et avait été construit par Gabriel. La reine fit

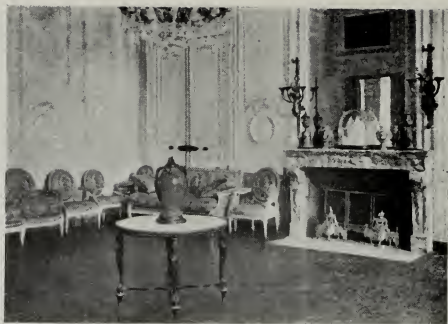
THE PETIT TRIANON

The Petit Trianon was given to Marie Antoinette by Louis XVI. The miniature palace dated from the time of Louis XV, and was built by Gabriel.



Petit Trianon (Salle à manger)

Petit Trianon (Dining Room)



Petit Trianon (Salon).

Petit Trianon (Drawing-Room).

ajouter un jardin, de petits pavillons, des terrasses. Le paysage ainsi composé lui rappelait le Schœnbrünn de son enfance. Là elle se plaisait mieux que

The Queen added a garden, some small pavilions and terraces. The landscape thus composed reminded her of the Schönbrunn of her child-



Petit Trianon (Pavillon du Jardin français).

Petit Trianon (Pavilion of the French Garden).



Petit Trianon (Chambre de la Reine)

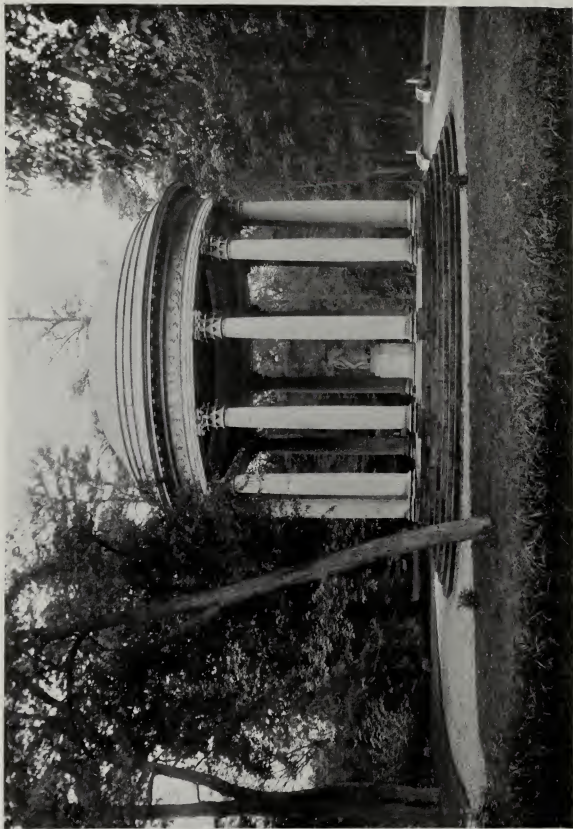
Petit Trianon (The Queen's Bedroom)

dans le solennel et incommode Versailles de Louis XIV. Elle aima le Petit Trianon.

C'est un pavillon tout petit, un écrin fait pour serrer et cacher des élégances fragiles, pour abriter les ébats menus de figurines en vieux saxe. Pourtant, la Reine a trouvé que son rire sonnait trop haut dans ce réduit encore royal, et que ses chuchotements ne s'y étouffaient pas assez. Sera-t-elle plus à l'aise derrière les fenêtres étroites du Moulin rustique? Non. Elle court alors se blottir dans la mignonne Tour d'Ivoire qu'est le Belvédère, s'échappe, et disparaît enfin dans le minuscule boudoir champêtre où ses paniers frôlent et froissent ceux de la douce princesse de Lamballe. Cependant, parmi les char-

hood. She preferred this to Louis XIV's solemn and uncomfortable Versailles. She was fond of the Petit Trianon

It is a tiny pavilion, a casket fit to enclose and conceal fragile old Dresden china figures. Nevertheless, the Queen feared that her laughter rang too loudly in what was still a royal dwelling, and that her whispers were not sufficiently muffled within its walls. Was she more at her ease behind the narrow lattices of the rustic Mill? No. She runs to nestle in the little Ivory Tower known as the Belvedere, escapes and appears at last in the rustic boudoir where her paniers brush against those of the gentle Princesse de Lamballe. Meanwhile, amidst the hornbeam avenues and the secluded pavilions,



Petit Trianon (Temple de l'Amour).

Petit Trianon (The Temple of Love).



Petit Trianon Le Moulin de la Reine.

Petit Trianon (The Queen's Mills).



Petit Trianon (Belvédère).

Petit Trianon (Belvédère).

milles, les pavillons discrets, autour du Hameau et de la Laiterie de marbre, on voit courir, on entend jaser les personnages de Beaumarchais et de Florian. Tandis que, dans les mystères des bosquets, s'ébauche et se noue l'Affaire du Collier.

Aujourd'hui, le calme est revenu sous les ombrages, et la tête de Marie-Antoinette est pensive sur la cheminée d'un boudoir.

around the Hamlet and the Dairy, we see and hear Beaumarchais' and Florian's characters running and chattering. And in the mystery of the groves and thickets, the Affair of the Diamond Necklace is taking form and developing.

Peace reigns once more in their leafy shade, and Marie Antoinette's head droops pensively on the chimney-piece of a boudoir.



Petit Trianon (Boudoir).

Petit Trianon (Boudoir).



Parc de Versailles | Allée des Marmousets .

The Park of Versailles (The Allée des Marmousets)

TABLE

LIST

DES ILLUSTRATIONS

OF ILLUSTRATIONS



	PAGES
Bassin de Neptune : Les grandes eaux . . .	1
Statues de Louis XIV et de Hoche	2
Église Saint-Louis	3
L'hôpital militaire	4
Bassin du Grand Trianon	5
La foule, le dimanche, aux Bains d'Apollo-	
lon	6
Plafond de la Galerie des Glaces par Le	
Brun	7
La Cour d'honneur du château. — Le	
Château vu des jardins	8
Le Château : Aile du Nord	9
Le Château : Angle nord sur le jardin. —	
Chevet de la chapelle	10

	PAGE
The Great Fountains	1
Statues of Louis XIV and of Hoche	2
Church of Saint-Louis	3
The military Hospital	4
Fountain of the Grand Trianon	5
A Sunday crowd at the Baths of Apollo.	6
Fragment of painted ceiling in the Gal-	
lery of Mirrors by Le Brun	7
Grand Courtyard of the Palace. — The	
Palace from the Gardens	8
The Palace, North Wing	9
The Palace, North Angle. — Apse of the	
chapel	10

	Pages.
Intérieur de la Chapelle.	11
L'Escalier de la Reine.	12
Motif de décoration de l'Escalier des Princes. — Salon de Diane.	13
La Chambre de Louis XIV.	14
Louis XIV, cire d'Antoine Benoist	15
Salon de la Paix : Peintures de Lemoine. — Salon de la Guerre : Louis XIV par Coyzevox.	16
L'Œil-de-Bœuf.	17
Salon de Vénus.	18
Salon d'Hercule.	19
La Duchesse de Bourgogne, buste par Coyzevox	20
Galerie des Glaces	21
Cabinet du Conseil (Louis XV).	22
Cabinet de la Pendule (cabinet de Louis XV).	23
Salon de Musique de Madame Adélaïde.	24
Bassin d'Apollon.	25
Le Bain de Diane. — Parterre du Nord	26
Vase de la Paix, par Tubi	27
Terrasse de l'Orangerie. — Le Jardin du Roi	28
L'Orangerie, de Mansart	29
Le Rhône, par Tubi	30
La Dordogne, par Coyzevox	31
Bains d'Apollon.	32
La Colonnade : Enlèvement de Proserpine, par Girardon.	33
Allée d'Automne. — Faune, par Hurtrelle. — La France triomphante, par Tubi. — Le Point du Jour, par Gaspard Marsy.	34
Bassin d'Apollon	35
Bassin de Latone. — Le même avec les grandes eaux.	36
Bassin des Couronnes. — Cabinet des Animaux, par Houzeau.	37
Bassin du Dragon.	38
Bassin de Flore ou du Printemps. — Bas- sin de Bacchus ou de l'Automne. — Bassin de Saturne ou de l'Hiver.	39
Enfant (bassin de Neptune), par Bouchar- don. — Bassin de Neptune : Groupe de Protée	40
Vénus, par Legros	41
Parterre d'eau : bronze des Keller.	42
Louis XIV et sa famille, par Nocret	43
Marguerite de Valois, par Corneille de Lyon. — Guillaume Budé (école fran- çaise du xvii ^e siècle). — Tombeau de Diane de Poitiers. — Louis XIII enfant (peintre inconnu)	44

	Pages.
Interior of the Chapel.	11
The Queen's Staircase	12
Decorative detail on the Princes' Staircase. — The Salon of Diana.	13
Louis XIV's Bed-Room.	14
Louis XIV, wax bust, by Antoine Benoist.	15
Salon of Peace : Painting by Lemoine. — Salon of War : Louis XIV, by Coyzevox	16
The Œil-de-Bœuf	17
Salon of Venus.	18
Salon of Hercules.	19
The Duchess of Burgundy, bust by Coy- zevox.	20
Gallery of Mirrors	21
Council Room (Louis XV)	22
Cabinet of the Clock (Louis XV's Study).	23
M ^{me} Adélaïde's Music Room.	24
The Fountain of Apollo	25
Diana's Bath. — The North Terrace	26
The Vase of Peace, by Tubi.	27
The Terrace of the Orangery. — The King's Garden.	28
The Orangery, by Mansart.	29
The Rhône, by Tubi.	30
The Dordogne, by Coyzevox.	31
Apollo's Baths	32
The Colonnade : The Rape of Proserpine, by Girardon.	33
The Alley of Autumn. — The Faun, by Hurtrelle. — France triumphant, by Tubi. — Dawn, by Gaspard Marsy.	34
The Fountain of Apollo.	35
The Fountain of Latona. — The same with the great Fountains	36
The Fountain of the Crowns. — The Cabi- net of Animals, by Houzeau	37
The Fountain of the Dragon	38
Fountain of Flora or of Spring. — Foun- tain of Bacchus or of Autumn. — Foun- tain of Saturn or of Winter.	39
Child (Fountain of Neptune), by Bouchardon. — Fountain of Neptune : Proteus Group. Venus, by Legros	40
Bronze Group by the Kellers. — Terrace of the Fountains.	42
Louis XIV and his family, by Nocret.	43
Marguerite de Valois, by Corneille of Lyons. — Guillaume Budé, (French School of the XVI th Century). — Tomb of Diane de Poitiers. — Louis XIII as a Child (unknown painter).	44

	Pages.
La Nourrice de Louis XIV (peintre inconnu). — Louis XIV enfant, par Louis Testelin	45
Madame de Lansac, gouvernante des Enfants de France (peintre inconnu). — Louis XIV, par Simon Vouet	46
Louis XIV (école de Le Brun)	47
Création de l'Ordre de Saint-Louis, par Nocret. — Modèle d'une statue de Louis XIV, attribué à Desjardins. — Modèle d'une statue de Louis XIV, attribué à Girardon	48
Marie-Thérèse d'Autriche (attribué à Beaubrun). — Madame de Maintenon et sa nièce, par Ferdinand Elle. — Mademoiselle de La Vallière, par Nocret. — Madame de Montespan (peintre inconnu)	49
Le Grand Dauphin (école française). — Fouquet, par Sébastien Bourdon. — Vauban (peintre inconnu). — Turenne, par Le Brun	50
Dangeau, par Rigaud. — Boileau, par Rigaud.	51
Le Brun, d'après Largillière. — Le Nôtre, d'après Carlo Maratta. — Molière (peintre inconnu). — Racine (peintre inconnu).	52
Mansart, par de Troy.	53
Catherine Mignard, comtesse de Feuquières, par Mignard. — Rigaud, par Pierre Le Bouteux. — Mignard, par Rigaud.	54
La Duchesse du Maine, par Mignard	55
Mademoiselle de Blois et Mademoiselle de Nantes, par Vignon.	56
Vue de Versailles, par Van der Meulen	57
Louis XV enfant, par Rigaud.	58
Louis XV, par Carle Van Loo	59
Marie Leckzinska, par Nattier.	60
Madame Infante, fille aînée de Louis XV, par Nattier.	61
Madame Adélaïde, fille de Louis XV, en Diane, par Nattier	62
Madame Henriette, fille de Louis XV, en Flore, par Nattier	63
Madame Adélaïde, fille de Louis XV, par Nattier.	64
Madame Henriette, fille de Louis XV, par Nattier.	65
Madame Louise, fille de Louis XV, par Nattier.	66
L'Infante Isabelle, petite-fille de Louis XV, par Nattier	67

	Pages.
Louis XIV's Nurse (unknown painter). — Louis XIV as a Child, by Louis Testelin	45
Madame de Lansac, Governess of the Children of France (unknown painter) Louis XIV, by Simon Vouet.	46
Louis XIV (School of Le Brun).	47
Creation of the Order of Saint Louis, by Nocret. — Model of a statue of Louis XIV, attributed to Desjardins. — Model of a statue of Louis XIV, attributed to Girardon.	48
Marie Thérèse of Austria, attributed to Beaubrun. — Madame de Maintenon and her niece, by Ferdinand Elle. — Mademoiselle de La Vallière, by Nocret. — Madame de Montespan (unknown painter)	49
The Great Dauphin (French School). — Fouquet, by Sebastien Bourdon. — Vauban (unknown painter). — Turenne, by Le Brun.	50
Dangeau, by Rigaud. — Boileau, by Rigaud.	51
Le Brun, after Largillière. — Le Nôtre, after Carlo Maratta. — Molière (unknown painter). — Racine (unknown painter).	52
Mansart, by de Troy.	53
Catherine Mignard, Comtesse de Feuquières, by Mignard. — Rigaud, by Pierre Le Bouteux. — Mignard, by Rigaud.	54
The Duchesse du Maine, by Mignard.	55
Mademoiselle de Blois et Mademoiselle de Nantes, by Vignon	56
View of Versailles, by Van der Meulen	57
Louis XV as a Child, by Rigaud.	58
Louis XV, by Carle Van Loo	59
Marie Leckzinska, by Nattier	60
Madame Infante, eldest daughter of Louis XV, by Nattier	61
Madame Adelaïde, daughter of Louis XV (as Diana), by Nattier.	62
Madame Henriette, daughter of Louis XV, (as Flora) by Nattier.	63
Madame Adelaïde, daughter of Louis XV, by Nattier.	64
Madame Henriette, daughter of Louis XV, by Nattier.	65
Madame Louise, daughter of Louis XV, by Nattier.	66
The Infante Isabelle, grand-daughter of Louis XV, by Nattier.	67

Madame Victoire, Madame Elisabeth (Madame Infante) et Madame Adélaïde : trois portraits par M ^{me} Labille-Guiard	68	Madame Victoire, Madame Elisabeth (Madame Infante) and Madame Adélaïde, three portraits, by M ^{me} Labille-Guiard	68
L'abbé Terray, par Roslin. — Marquis de Marigny, par Tocqué.	09	The Abbé Terray, by Roslin. — Marquis de Marigny, by Tocqué.	09
Voltaire jeune (peintre inconnu). — Fontenelle, par Galloche. — Philippe d'Orléans, Régent, 'École française'. — Cochin, par Roslin.	70	Voltaire as a young man (unknown painter). — Fontenelle, by Galloche. — Cochin, by Roslin. — The Regent Philippe of Orléans (French School).	70
Carle Van Loo et sa famille, par M. L. Van Loo	71	Carle van Loo and his Family, by M. L. Van Loo	71
Louis XVI, par Callet.	72	Louis XVI, by Callet.	72
Marie-Antoinette, dauphine (école de Drouais)	73	Marie-Antoinette as Dauphiness (School of Drouais).	73
Marie-Antoinette, par M ^{me} Vigée-Lebrun.	74	Marie-Antoinette, by M ^{me} Vigée-Lebrun.	74
Marie-Antoinette et ses enfants, par M ^{me} Vigée-Lebrun	75	Marie-Antoinette and her Children, by M ^{me} Vigée-Lebrun	75
Enfants de Marie-Antoinette, par M ^{me} Vigée-Lebrun	76	Marie-Antoinette's Children, by M ^{me} Vigée-Lebrun	76
Comte de Provence (Louis XVIII); — Comte d'Artois (Charles X), par Drouais.	77	The Comte de Provence (Louis XVIII); — The Comte d'Artois (Charles X), by Drouais	77
Princesse de Lamballe (peintre inconnu) — Duc d'Enghien, par Schilly. — Philippe-Egalité, duc d'Orléans (peintre inconnu).	78	Princesse de Lamballe (unknown painter). — Duc d'Enghien, by Schilly. — Philippe Egalité, Duc d'Orléans (unknown painter)	78
Mirabeau et La Fayette, bustes par Houdon. — Robespierre (artiste inconnu, crayon du temps). — Charlotte Corday, par Hauer	79	Mirabeau and La Fayette, by Houdon. — Robespierre (unknown artist, contemporary chalk drawing). — Charlotte Corday, by Hauer	79
Marie-Antoinette au Temple, par Kurcharsky.	80	Marie-Antoinette in the Temple, by Kurcharsky	80
Bonaparte, Premier Consul, par David	81	Bonaparte, First Consul, by David.	81
Marie-Lætitia Ramolino, mère de Napoléon, par Gérard	82	Marie Lætitia Ramolino, mother of Napoléon, by Gérard.	82
Napoléon I ^{er} , par Robert Lefèvre	83	Napoleon I, by Robert Lefèvre.	83
Joséphine (esquisse), par Gérard. — Marie-Louise, par Gérard. — Marie-Pauline, princesse Borghèse, par Robert Lefèvre.	84	Joséphine (a sketch), by Gérard. — Marie-Pauline, princesse Borghèse, by Robert Lefèvre.	84
Napoléon, bronze par Seurre. — L'Impératrice Joséphine, par Gérard. — Le Roi de Rome, par Gérard.	85	Napoleon, bronze by Seurre. — The Empress Joséphine, by Gérard. — The King of Rome, by Gérard	85
Murat, par Gérard	86	Murat, by Gérard.	86
Les Derniers Jours de Napoléon, par Vela.	87	The Last Days of Napoleon, by Vela	87
Louis XVIII, par Gérard. — Madame de Mirbel, par Champmartin	88	Louis XVIII, by Gérard. — Madame de Mirbel, by Champmartin.	88
Juliette Récamier, par M ^{me} Morin	89	Juliette Récamier, by M ^{me} Morin	89
Charles X (Revue de la Garde Nationale), par Horace Vernet	90	Charles X (Review of the National Guard), by Horace Vernet.	90
Lecture d'Andrieux à la Comédie-Française, par Heim	91	Reading a play by Andrieux at the Comédie-Française, by Heim	91
Louis-Philippe inaugurant Versailles, par Horace Vernet	92	Louis Philippe inaugurating Versailles, by Horace Vernet	92

	Pages.
Lamartine, par Gérard. — Michelet, par Thomas Couture. — Alfred de Musset, par Ch. Landelle. — Alexandre Dumas père, par Ch. Bellay.	93
Napoléon III, par Flandrin.	94
L'impératrice Eugénie, par Winterhalter (copie).	95
Thiers, par Bonnat. — Victor Hugo, par Bonnat. — Edmond de Goncourt, buste par Lenoir. — Renan, buste par Bernstamm	96
La Galerie des Batailles.	97
Bataille de Taillebourg, par Eug. Delacroix.	98
Passage du mont Saint-Bernard, par Thé- venin.	99
léna, par Horace Vernet.	100
Napoléon blessé à Ratisbonne, par Gau- therot.	101
La Smala (fragment), par Horace Vernet. — Prise de Malakoff, par A. Yvon. — Bataille de l'Alma, par Pils.	102
Reichshoffen, par Aimé Morot. — Cham- pigny, par A. de Neuville.	103
Le Centenaire de 1789, par Roll.	104
Funérailles de Pasteur, par Detaille.	105
Le Grand Trianon, façade côté jardin	106
Aile du Grand Trianon (sur les paterres). — Grand Trianon (Vestibule).	107
Grand Trianon (Le Buffet d'eau). — Grand Trianon (Chambre à coucher de Napo- léon).	108
Grand Trianon (Appartement de Napo- léon I ^{er}).	109
Grand Trianon (Lit de la reine Victoria). — Le Carrosse de Charles X et de Napoléon III.	110
Le Petit Trianon, façade sur le jardin. — Petit Trianon (Salle à manger).	111
Petit Trianon (salon). — Petit Trianon (Pavillon du Jardin Français).	112
Petit Trianon (Chambre de la reine)	113
Petit Trianon (Temple de l'Amour).	114
Petit Trianon (Le Moulin de la reine).	115
Petit Trianon (Belvédère). — Petit Tria- non (Boudoir).	116
Parc de Versailles (Allée des Marmousets).	117
Parc de Versailles, parterre du Nord (Bas- sin des Sirènes).	124

	Pages.
Lamartine, by Gérard. — Michelet, by Thomas Couture. — Alfred de Musset, by Ch. Landelle. — Alexandre Dumas the elder, by Ch. Bellay.	93
Napoleon III, by Flandrin.	94
The Empress Eugénie, by Winterhalter (copy).	95
Thiers, by Bonnat. — Victor Hugo, by Bonnat. — Edmond de Goncourt, bust by Lenoir. — Renan, bust by Bern- stamm	96
The Gallery of Battles.	97
The Battle of Taillebourg, by Eug. Dela- croix.	98
Crossing the Saint-Bernard, by Thé- venin.	99
léna, by Horace Vernet.	100
Napoleon wounded at Ratisbon, by Gau- therot.	101
The Smalah (fragment), by Horace Vernet. — Taking of the Malakoff, by A. Yvon. — The Battle of the Alma, by Pils.	102
Reichshoffen, by Aimé Morot. — Cham- pigny, by A. de Neuville.	103
The Centenary of 1789, by Roll.	104
Pasteur's Funeral, by Detaille.	105
The Grand Trianon, façade looking on the gardens.	106
Wing of the Grand Trianon (looking on to the flower beds). — The Grand Trianon (Vestibule).	107
Grand Trianon (Le Buffet d'eau). Grand Trianon (Napoleon's Bedroom).	108
Grand Trianon (Napoleon I's Room).	109
Grand Trianon (Queen Victoria's Bed). — State Coach of Charles X and Napo- leon III.	110
Petit Trianon, façade looking on the garden. — Petit Trianon (Dining Room). Petit Trianon (Drawing Room). — Petit Trianon (Pavilion of the French Garden).	111
Petit Trianon (The Queen's Bedroom).	112
Petit Trianon (The Temple of Love).	113
Petit Trianon (The Queen's Mill).	114
Petit Trianon (Belvedere). — Petit Tria- non (Boudoir).	115
The Park of Versailles (The Allee des Marmousets.	116
Park of Versailles, North Terrace (Foun- tain of the Sirens).	117



TABLE

DES MATIÈRES



	Pages.
Histoire de Versailles.	1
Le Château.	8
Les Jardins.	25
Le Musée.	43
XVI ^e siècle : Collection Gagnières et statues tombales.	44
XVII ^e siècle : Portraits de Louis XIV, de sa famille, etc.; hommes d'état, écrivains, artistes.	45
XVIII ^e siècle : Portraits de Louis XV et de sa famille, hommes d'État, écrivains, peintres. Le Régent.	58
Louis XVI et sa famille : Portraits et bustes; personnages historiques.	72

CONTENTS



	Pages.
History of Versailles.	1
The Palace.	8
The Gardens.	25
The Museum.	43
XVI th Century : The Gagnières collection and memorial statues.	44
XVII th Century : Portraits of Louis XIV and his family, etc., statesmen, writers and artists.	45
XVIII th Century : Portraits of Louis XV and his family, statesmen, writers, painters. The Regent.	58
Louis XVI and his family : Portraits and busts; historic personages.	72

	Pages.		Pages.
La Révolution : Bustes et portraits . . .	79	The Revolution : Busts and portraits . . .	79
XIX ^e siècle. L'Empire : Portraits et statue de Napoléon I ^{er} et de sa famille. . . .	81	XIX th Century. The Empire : Portraits and statues of Napoleon I and his family. . . .	81
La Restauration : Portraits de Louis XVIII et de Charles X ; portraits de divers per- sonnages de l'époque.	88	The Restoration : Portraits of Louis XVIII and Charles X ; portraits of various per- sonages of the period	88
La Monarchie constitutionnelle : Portraits de Louis-Philippe, de sa famille et d'écrivains de l'époque	92	The constitutional Monarchy : Portraits of Louis Philippe, of his family, and of the writers of the period.	92
Portraits de Napoléon III et de l'Impéra- trice Eugénie	94 et 95	Portraits of Napoleon III and of the Empress Eugénie	94 and 95
Portraits et bustes de personnages con- temporains	96	Portraits and busts of contemporary per- sonages	96
La Galerie des Batailles : Tableaux les plus importants.	97	The Gallery of Battles : The most im- portant pictures.	97
Grandes toiles commémoratives con- temporaines	98-105	Large contemporary commemorative can- vases.	98-105
Le Grand Trianon.	106	The Grand Trianon.	106
Le Petit Trianon.	111	The Petit Trianon.	111
Table des illustrations.	117	List of illustrations	117



*Parc de Versailles, parterre du nord (Bassin des Sirènes).
Park of Versailles, North Terrace (Fountain of the Sirens).*

GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01034 7272

